

Bulletin
de la
Société
 Nationale
 de
Colombiculture

Etourneau noir barré (Photo Stauber)

N° 12 - OCTOBRE 1978

BULLETIN TRIMESTRIEL

COLOMBICULTURE

Bulletin n° 12
Octobre 1978

PRESIDENT :

Roger GUILLEMOT
50, avenue de l'Est
94100 Saint-Maur
Tél. 883.82.09

SECRETAIRE GENERAL :

Claude SIMON
84, rue A.-Briand
90000 Offemont.

SECRETAIRE GENERAL ADJOINT :

Bernard NICOLAS
72, rue du Maréchal Leclerc
59490 Somain

TRESORIER :

Georges TANCHOU
76, rue Alexandre-Ribot
59510 Hem.

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION :

Claude SIMON

REDACTION :

Mme FRANCQUEVILLE
19, rue du Moulin
Abbécourt 02300 Chauny

SOMMAIRE

Hommage à un grand connaisseur de pigeons de race	2 ^e de couv.
Réunion du C.A. du 16 Septembre 1978	1
L'Etourneau	2
Le Pigeon Tête Noire de Brive	4
Chronique du Cravaté Français	5
Le Rouleur Oriental	6
Le Club Français de Pigeons Culbutants et Haut Volants à 3 ans	7
En visite dans le Sud-Ouest	8
Visites d'élevages	8
Surveiller le plumage nouveau	10
La Santé des Pigeons dans les Expositions	11
Tribune Libre	12
Les Expositions	13
Réunion Européenne du Club des Cravatés Orientaux 1978	13
Calendrier des prochaines Expositions	14
Le coin du Trésorier	15
Bagues 1979	15
Questions - Réponses	16
2 ^e Nationale du Pigeon à Limoges	3 ^r de couv.

HOMMAGE à un grand connaisseur de pigeons de race

Dans le dernier bulletin de la S.N.C., j'ai lu que mon ami Roger Lamy a décidé de quitter son poste de Président de la S.N.C. Quoiqu'attendue, cette décision laissera un grand vide à la tête de la Société Nationale de Colombiculture.

Si je ne suis pas un amateur français, je suis un ami de la colombiculture française et des éleveurs; c'est pourquoi je ne peux pas ne pas rendre hommage à Roger Lamy comme à un grand Président et je voudrais rappeler que c'est en 1946, à l'occasion de la première Exposition Européenne à La Haye où j'étais membre de l'organisation, que j'ai rencontré Roger Lamy pour la première fois: il était membre du jury.

En 1947 la France organisait la seconde Européenne et le fameux duo Wiltzer-Lamy et leurs collaborateurs en avaient la charge. Depuis j'ai rencontré Roger Lamy de nombreuses fois; nous avons souvent jugé ensemble et j'ai toujours admiré ses grandes connaissances en pigeons. Ses jugements étaient clairs et précis et j'ai toujours admiré son grand calme et sa sûreté. J'ai jugé dans plusieurs pays et je n'ai jamais rencontré un si grand connaisseur et un homme si modeste et aimable.

Roger Lamy a rendu beaucoup de services à la Colombiculture Française et Européenne et cela dans un climat de parfaite camaraderie.

Les confrères juges étrangers espèrent que sa santé lui permettra de conserver des contacts avec eux et que nous pourrons nous réjouir ensemble de la prospérité de la S.N.C. sous la direction de son nouveau président Roger Guillemot.

J'adresse mes meilleurs vœux de bonne retraite à Roger Lamy et mon meilleur souvenir à son épouse.

Dr R. K. W. Kuipers (Hollande)

Réunion du Conseil d'Administration du 16 Septembre 1978

Présents : MM. Guillemot, Michels, Geffray, Papillaud, Huber, Le Carrer, Cottreau, Capelle, Darchen, Ortega, Nusbaum, Rousset, Parraud, Tanchou, Nicolas ; Mme Francqueville.

Excusés : MM. Lamy, Simon, Cross, Ebner, Grunenberger, Zordan.

COMPTE - RENDU

Ouverture de la séance par le Président Guillemot qui remercie les membres présents et leur demande un instant de recueillement suite à la tragédie qui frappe notre ami Boucanus qui vient de perdre son fils dans un accident de voiture.

M. Nicolas donne lecture du compte-rendu de la dernière réunion qui est approuvé par le Conseil.

I) Élection :

En vue de pourvoir au remplacement des membres du Conseil défunts ou démissionnaires, on procède ensuite à un vote à bulletin secret, dont les résultats sont les suivants :

au 1^{er} tour : M. Augier

au 2^e tour, dans l'ordre : MM. Raoust, Thuillier, Alarmagot.

Ces candidats seront contactés personnellement par le Président Guillemot et proposés à l'élection générale en Mars prochain.

II) Limoges :

Les engagements sont limités à 6 par variété de race (au lieu des 4 prévus) mais plus de limitation maximum. Plus de retour gratuit des animaux mais gros effort de la S.N.C. pour la récompense des éleveurs. M. Capelle soulève la question des groupages : cela ne peut se prévoir que sur le plan local. Il demande ce qui a été prévu pour la représentation de la S.N.C. à Limoges. M. Capelle se chargera de ce travail, en prévoyant la confection d'un petit stand ou d'un calicot et assurera la permanence.

En ce qui concerne les récompenses, M. Tanchou se charge de leur achat. La répartition en sera faite par un jury désigné par M. Augier, Président de la Société de Limoges, en accord avec M. Tanchou. Ce dernier prend la parole et nous fait part des contacts pris avec M. Vermughen, pour la 3^e Nationale à Caen en 1979. L'Exposition comporte trois halls, l'un réservé aux fleurs et aux papillons, l'autre réservé aux bovins, chevaux, etc... et le troisième aux pigeons et volailles le 1^{er} week-end et aux lapins le 2^e. Le jugement est prévu le 25 Octobre 1979, l'Exposition ouverte au public les 26, 27 et 28 Octobre. Le hall mesure 5.600 m² et pourra abriter 4.000 pigeons, il comporte divers stands ainsi qu'un restaurant. La S.N.C. se charge de l'organisation et convoque les juges dont l'hébergement et les repas seront à la charge de la Société de Caen : la C.O.M.E.T. Leurs frais de transport seront à la charge de la S.N.C.

Le prix d'enlogement est prévu à 12 F par sujet. L'Exposition est ouverte aux seuls membres de la S.N.C. à jour de leur cotisation, les exposants locaux pourront éventuellement prendre sur place leur adhésion.

La C.O.M.E.T. offrira 15 à 20 coupes, 1 fanion à chaque exposant et un certain nombre de médailles. Le retour gratuit des animaux est à l'étude.

Le Président Guillemot, compte tenu du nombre de places offertes, demande à ce que soit organisé à Caen le Championnat de France de tous les Clubs Pigeons. Une réunion est prévue en octobre entre MM. Guillemot, Vermughen et Tanchou en vue de revoir tous ces points en détail.

Par ailleurs, il n'y aura plus de limitation de places à l'Exposition de Paris.

III) Bagues 1979 :

Plus de plastique sur les bagues. Elles seront de couleur brune et mesureront 7 m/m de hauteur. Malgré l'augmentation incessante des tarifs postaux, elles resteront au même prix qu'en 1978.

IV) Prix aux Clubs Pigeons :

Sur la demande du Président Guillemot, approuvée à l'unanimité, une coupe S.N.C. sera offerte à chaque club en vue d'en faire un challenge annuel avec l'approbation des divers clubs bien entendu.

M. Nicolas s'occupera de l'achat de ces coupes et de leur répartition.

V) Lieu des futures Assemblées Générales :

L'Exposition de Paris réunissant un plus grand nombre d'éleveurs, "l'Assemblée Générale" annuelle est maintenue dans le cadre de cette Exposition.

Par contre, chaque année, dans le cadre des Nationales Pigeons, la S.N.C. organisera une "Réunion Générale" dans le but de toucher les éleveurs éloignés.

VI) Questions diverses :

M. Papillaud demande au Président Guillemot si des contacts ont été pris avec la S.C.A.F. Ce dernier répond que le nécessaire a été fait par lettre adressée au Président Wiltzer. M. Papillaud regrette par ailleurs l'absence de notre Président à la dernière réunion de la S.C.A.F. Ce dernier lui répond qu'il n'a pas été convoqué. M. Papillaud évoque alors le problème de la bague unique discuté au cours de cette réunion et de la décision prise pour l'avenir, d'une seule bague portant le sigle S.C.A.F. et ce, avec l'assentiment des membres de la S.N.C. présents à cette réunion. M. Geffray fait circuler la "Revue Avicole" de septembre 78 dont un des articles traite de ce problème, d'où nous pouvons lire notamment : « Les représentants de la S.N.C. ont spontanément donné leur accord pour baguer leurs pigeons aussi S.C.A.F. ». Il s'avère, en fait, que ces représentants ont donné leur accord en leur nom propre ou au nom de leur Société locale, mais qu'en aucun cas, ils n'étaient mandatés par la S.N.C. pour prendre une telle décision. M. Guillemot se rapprochera de M. Wiltzer pour mettre cette chose au point, il semble en effet y avoir confusion puisque d'après les dires des intéressés présents, ceux-ci auraient donné leur accord pour une bague unique sans préciser le sigle.

En l'absence de M. Simon, M. Tanchou annonce que la 2^e partie du recueil des standards est éditée. Son prix, pour les éleveurs possédant la 1^{re} partie, est de 50 F, le recueil complet revenant donc à 110 F (frais de port compris). La distribution sera mise en route fin Octobre, début Novembre.

Mme Francqueville demande à ce que les articles pour la prochaine revue lui soient adressés fin septembre dernier délai.

La date de la prochaine réunion sera fixée à Limoges dans le cadre de notre Nationale.

B. NICOLAS

L'ETOURNEAU

par J. LE CARRER,
Juge officiel de la S.C.A.F.

Ce petit pigeon est très ancien puisque l'origine de la race se situe au 16^e siècle en Allemagne. Il doit son nom à sa ressemblance, dans ses variétés noires, avec le passereau migrateur dont les bandes innombrables habitent nos campagnes, parfois nos villes, causant des dommages considérables. Sa poitrine s'orne d'un croissant de plumes blanches qui rappelle les petites taches que l'on trouve sur la partie antérieure du corps du passereau.

Le pigeon Étourneau a la forme du Biset, en plus petit. Sa tenue est plutôt basse et moyennement inclinée. C'est un pigeon vif, alerte, éveillé, vigoureux malgré sa petite taille, assez sauvage. Frugal, rustique, il se contente d'une nourriture peu recherchée. Il s'élève aussi bien en volière qu'en liberté ou semi liberté, mais la seconde solution est préférable. Son format relativement réduit, sa couleur sombre, sa vivacité, sa méfiance font qu'il échappe assez bien à l'épervier ou la buse.

Il ne présente aucune difficulté d'élevage et n'exige pas de soins spéciaux. Au contraire, excellent nourricier, il peut être utilisé valablement pour le nourrissage de pigeonneaux à becs courts (Cravatés Orientaux notamment).

L'Étourneau s'apprécie surtout d'après sa couleur et sa marque qui sont les points essentiels de son standard. La teinte classique est le noir (uni ou maillé), couleur dans laquelle on rencontre treize variétés. Mais il existe une variété bleue et une variété rouge, toutes deux unies et à bandes blanches. La première est assez ancienne. La seconde n'est admise que depuis quelques années, car, auparavant, on estimait qu'elle ne contenait que des sujets de race impure. Elle n'était donc pas exposée, si, toutefois, elle était utilisée en élevage.

La couleur doit être très nette, exempte de traces farineuses ou grises, dans la variété bleue. Elle sera très intense dans les variétés rouges ou noires. Chez ces derniers les reflets violets sont à éviter. Il est exigé des reflets vert-scarabée. Les teintes fumées ou les traces de rouille sont à proscrire.

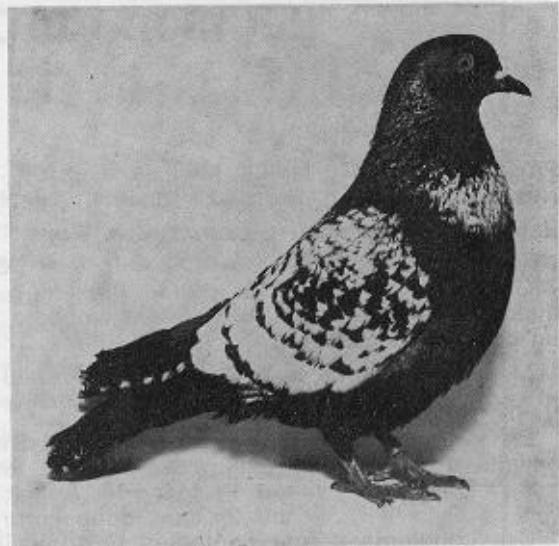
La valeur du pigeon dépend également beaucoup de sa marque. Ainsi les barres doivent être d'un blanc pur, bien dessinées, plutôt étroites, traversant le manteau jusqu'au dos (d'où la nécessité absolue d'un port d'ailes correct). Le croissant (ou le collier chez les argentés) sera nettement délimité, mais un léger toilettage est toléré pour remédier à certaines petites imperfections. A noter que croissant ou collier ne sont pas d'un blanc pur, mais blanc moucheté.

En dehors de la couleur et de la marque, les points importants du standard sont les suivants :

- le corps est de forme classique, mais il faut rechercher une poitrine suffisamment large et bombée pour mettre en valeur le croissant ;
- pour la raison indiquée ci-dessus, les ailes doivent être portées très serrées au corps et bien recouvrir le dos ;
- le plumage sera court, serré, sec, dur ;
- aucun emplumage des pattes ne sera toléré.

Il existe quinze variétés d'Étourneaux. Pour se les rappeler, le procédé mnémotechnique suivant peut être valablement utilisé. Tout d'abord mettre à part la variété bleue et la rouge. Il reste treize variétés noires, lesquelles peuvent se répartir en trois groupes :

- les noirs zains barrés blanc ;
- les marbrés (variétés à manteau noir écaille) de



Etourneau marbré (Photo Stauber)

blanc, à barres blanches, à rémiges portant des ocelles) ;

- les argentés (variétés à manteau blanc écaille de noir, sans barres, à rémiges portant des ocelles ; le croissant est remplacé par un collier d'environ 2 cm de largeur).

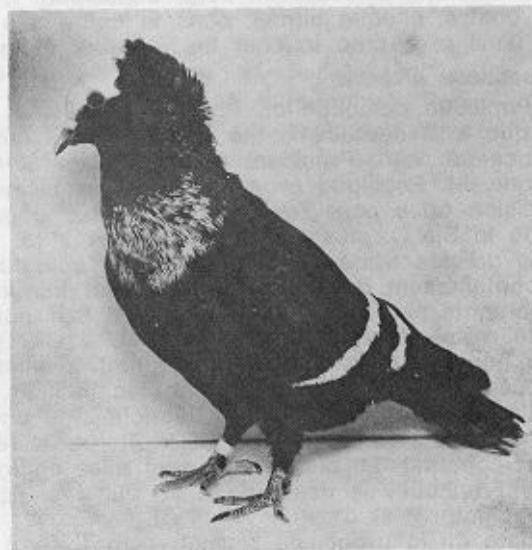
Dans chaque groupe on trouve :

- une variété à tête noire et lisse, à queue noire ;
- une variété à tête lisse avec heurte et queue blanches ;
- une variété à calotte blanche avec coquille et queue noires ;
- une variété "moine" avec rémiges et queue blanches, huppe en pointe.

Cela fait $2 + 12 = 14$ variétés. La quinzième est une variante de la première variété noire zain. Au lieu d'être à tête lisse, elle est coquillée.

Ainsi, même en négligeant les variétés bleue et rouge qui ne présentent que peu d'intérêt au regard de la race originelle, il apparaît que l'Étourneau devrait séduire l'éleveur du fait de sa grande diversité. Il est, en effet, le seul pigeon qui puisse compter tant de variétés dans une seule couleur. Par ailleurs, les questions de goût étant ce qu'elles sont et variant avec les personnes, il est incontestable que, du simple point de vue de la beauté pure, l'Étourneau possède de sérieux atouts. Enfin, au plan de l'élevage, il est très intéressant.

L'Étourneau est cependant très peu répandu en France, ce qui paraît assez surprenant. Les sujets



Etourneau marbré à calotte blanche (Photo Stauber)

présentés en exposition sont peu nombreux et exclusivement dans deux variétés noir zain, tout au moins à ma connaissance. Quelles sont les causes de cette désaffection ? Peut-être la difficulté de se procurer des reproducteurs. Peut-être parce que cette race n'est pas encore assez connue de ce côté du Rhin. Si ce n'est que cela souhaitons que cette courte chronique ait contribué à soulever un coin du voile.

Standard de l'Étourneau

ASPECT GÉNÉRAL :

Tous les pigeons Étourneau ressemblent au Biset, avec une forme svelte et vigoureuse.

TÊTE :

Allongée, mais bien arrondie; lisse ou à huppe en pointe ou coquille.

BEC :

Chez les variétés à tête foncée, il est noir; chez les moines, il est de couleur chair; chez les sujets à calotte, la mandibule supérieure est couleur chair et la mandibule inférieure est noire; chez la variété rouge, il est de couleur chair ou corné.

OEIL :

Foncé chez les moines et les sujets à calotte blanche, rouge vif chez les sujets à tête colorée.

TOUR DE L'OEIL :

Chez les sujets à tête colorée, le tour de l'œil est de couleur bleu-prune; chez les sujets à calotte et moine, il est chair claire ou rouge.

COU :

Moyen, bien soudé aux épaules, la gorge est bien découpée.

POITRINE :

Bien arrondie, légèrement proéminente.

DOS :

Long, bien arrondi, porté légèrement incliné.

AILES :

Bien fermées.

PATTES :

Courtes et lisses; les ongles sont noirs sauf chez les moines où ils sont clairs.

PLUMAGE :

Dur et abondant, bien serré au corps.

COULEURS ET VARIÉTÉS :

Noir, bleu et rouge à croissant et barres blanches.

Noir, à calotte blanche, à queue blanche, moine, marbré à calotte blanche, marbré à queue blanche, moine marbré, écaille, DESSIN :

écaille à calotte, écaille à queue blanche, écaille moine.

Étourneau Noir: La couleur du fond est noir intense avec un reflet vert, sans brun ou blanc dans les ailes et dans la queue, le reflet vert est très intense au cou. Une chose primordiale est le croissant sur la base antérieure du cou. Il peut être blanc pur ou légèrement panaché et se caractérise par des plumes dont la pointe est blanche avec un très fin liséré vert scarabé. Ce croissant doit avoir une largeur de 3 cm et avoir au moins le double de longueur. Il doit être bien délimité et régulier, et se terminer en pointe sur les deux extrémités, sans aller jusqu'à l'arrière du cou, ou envahir la poitrine ou la partie supérieure du cou. Les barres sont de couleur blanc pur, étroites et bien séparées.

Étourneau Bleu: Couleur de fond bleu pur, les couvertures des ailes aussi claires que possible, le croissant comme chez les noirs; les barres blanc pur avec un liséré noir, étroites et bien délimitées.

Étourneau Rouge: La couleur de fond est rouge, croissant et barres comme chez le noir.

Étourneau à Calotte: Couleur et dessin comme chez le noir, la taille est un peu plus forte. Il a une coquille sur toute la largeur

de la tête qui délimite la calotte blanche vers l'arrière; sur les côtés, la calotte est délimitée par une ligne droite venant du milieu du bec et passant par le milieu de l'œil pour se terminer à la coquille. A l'angle du bec, le sujet a de petites moustaches, mais cela n'est pas de rigueur.

Étourneau à Queue Blanche: Couleur et dessin comme chez l'Étourneau noir. Les 12 pennes de la queue avec les couvertures supérieures doivent être blanches, les couvertures intérieures (c'est-à-dire le coin) sont noires. Au-dessus des morilles se trouve une tache frontale (heure) blanche - de la grosseur d'un pois.

Étourneau Moine: La couleur du fond est comme chez le noir sous la tête, qui présente le dessin moine ainsi que les rémiges extérieures (de 7 à 9), la queue avec les couvertures supérieures et le coin qui sont blancs. De très légères culottes blanches ne sont pas un défaut. Il porte une huppe en pointe placée assez haut sur la tête.

Étourneau Marbré: Couleur de fond toujours la même que chez le noir. Toutefois, le croissant peut être un peu plus étroit, et être placé un peu plus haut sur le cou. Le bouclier présente de petites taches triangulaires blanches, régulièrement réparties. Les rémiges primaires ont des miroirs blancs à leur extrémité.

Étourneau Marbré à Calotte Blanche: Même couleur et dessin que l'Étourneau Marbré, mais avec calotte (voir Étourneau à Calotte).

Étourneau Marbré à Queue Blanche: Même couleur et dessin que l'Étourneau Marbré, mais avec queue blanche (voir Étourneau à Queue Blanche).

Étourneau Moine Marbré: Même couleur et dessin que l'Étourneau Marbré, mais avec en plus le dessin moine (voir Étourneau Moine).

Étourneau Écaillé Argenté: Couleur de fond comme chez l'Étourneau Noir. Mais le croissant est remplacé par un collier d'environ 15 mm de largeur et de couleur blanche avec un poivrage noir, qui contourne le cou et s'élargit à l'avant comme le croissant des autres variétés. Le bouclier est blanc, mais chaque plume présente une pointe en flèche noire. Le cœur et le dessus du dos doivent présenter le même dessin que le collier, mais cela est en général plutôt un liséré à cet endroit. Les rémiges primaires ont des miroirs.

Étourneau Écaillé Argenté à Calotte: Couleur et dessin comme chez le précédent mais en plus dessin de la tête comme chez l'Étourneau à Calotte.

Étourneau Écaillé Argenté à Queue Blanche: Couleur et dessin comme chez l'Étourneau Écaillé Argenté mais avec en plus la queue blanche et la heure (voir Étourneau à Queue Blanche).

Étourneau Écaillé Argenté Moine: Couleur et dessin comme chez l'Étourneau Écaillé Argenté, mais avec en plus le dessin moine (voir Étourneau Moine); dans cette variété la couleur du ventre bleutée est tolérée.

DÉFAUTS GRAVES :

Corps trop faible - pattes et doigts emplumés.

Étourneau Noir: Couleur noire terne ou violacée - barres et croissant rouillés - rémiges, queue, coin farineux - traces d'écaillles sur le corps et la tête.

Étourneau Bleu: Couleur trop grisâtre - rémiges claires ou fauves - ventre, dos ou coin blancs ou mêlés de blanc - barres irrégulières ou trop larges.

Étourneau Marbré: Même défauts que pour le noir - absence de miroir.

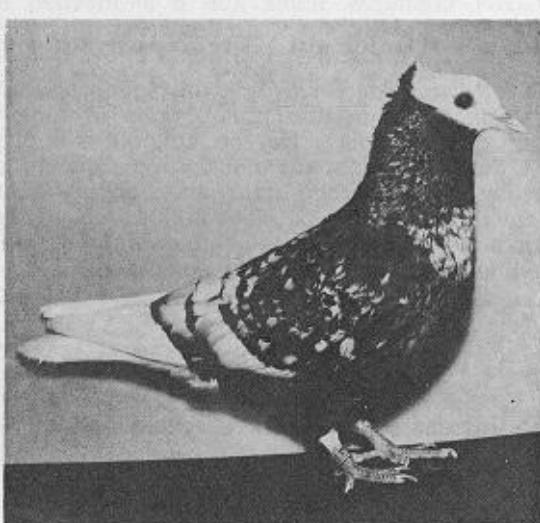
Étourneau Écaillé Argenté: Couleur insuffisante, tête farineuse, cuisses écaillées - bouclier rouillé ou plaqué - rémiges trop farineuses - absence ou excès de miroir.

Étourneau à Calotte: Mauvais dessin de la tête - mandibule supérieure noire - mandibule inférieure blanche - barbe blanche - coquille étroite.

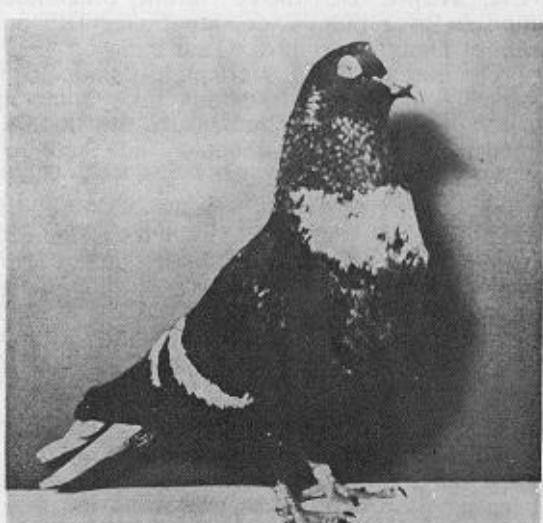
Étourneau à Queue Blanche: Absence de tache frontale - coin blanc ou farineux - moins de 12 pennes caudales blanches.

Étourneau Moine: Anus trop blanc - moins de 7 rémiges blanches - huppe large - bec taché.

BAGUE :



Étourneau moine marbré
à vol et queue blanche



Étourneau à queue blanche

(Photos Stuber)

Le Pigeon

Tête Noire de Brive

par C. SIMON
Juge de la S.C.A.F.

Le Tête Noire de Brive vient d'être reconnu par la Commission des Standards. Il sera classé dans les races françaises de rapport.

Il convient de présenter ce pigeon, assez peu connu actuellement des amateurs, mais qui, étant donnée sa teinte bien particulière, risque de conquérir bon nombre de colombiculteurs. En effet cette teinte est très rare dans le monde colombicole et ne se trouve, avec de légères variantes, que dans quelques races comme le Pigeon Espagnol (Spanier Taube) et une variété de Strasser.

Les origines de ce pigeon sont assez incertaines. D'après Monsieur Moreau, vieil éleveur de Malemort sur Corrèze qui est, non le créateur de la race, mais le colombiculteur qui par sa ténacité a permis à cette race d'être reconnue, ces pigeons existeraient depuis des temps lointains dans la région de Brive et les environs. Quelle est l'origine de ce pigeon ? Nul ne le sait et des opinions diverses ont été émises. Nous ne nous y arrêterons pas, mais ce qui est certain c'est que des pigeons de ce type et de cette couleur existaient déjà dans de nombreuses fermes de la région au début de ce siècle : ceci d'après les témoignages de vieux paysans de la région qui se souviendraient en avoir vu dans leur jeunesse.

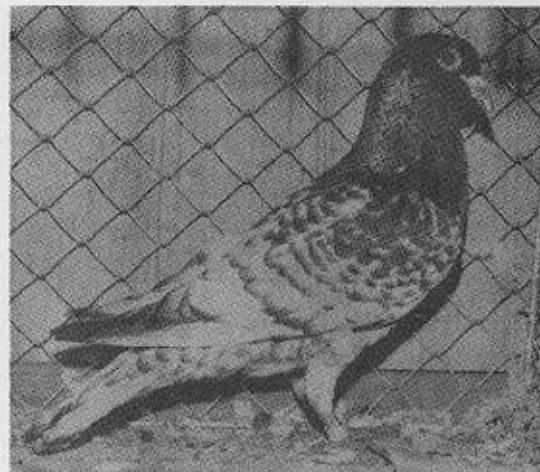
Ces pigeons qui étaient élevés sans aucune sélection se reproduisaient parfaitement tant au point de vue forme que marques. Ceux-ci allaient probablement disparaître par suite de nombreux croisements et métissages lorsqu'en 1953 Monsieur Moreau eut son attention attirée par quelques rares rescapés qui parurent digne d'intérêt. Celui-ci put se procurer un jeune orphelin qu'il éleva à la main ; ce sujet s'avéra un mâle : Monsieur Moreau se procura à grand peine une femelle : ce fut là le couple de départ de son élevage. Par la suite il acquit encore quelques sujets qu'il choisit parmi les plus purs qu'il put trouver car de nombreux sujets dans les fermes commençaient à perdre leur caractère originel.

Peu à peu, grâce à l'acharnement de Monsieur Moreau, la race fut sortie de l'oubli et un certain nombre d'amateurs commencèrent à s'y intéresser. Les TÊTE NOIRE DE BRIVE furent présentés en exposition à Brive bien évidemment en 1972, puis à Bordeaux et Limoges en 1973. C'est enfin en 1973 que furent présentés à Paris les premiers sujets (2 mâles et 2 femelles) dans le but de les faire homologuer. Ceci vient d'être fait et le standard a été adopté par la Commission réunie à l'occasion du Salon d'Aviculture de Paris le 4 Mars 1978.

Cette race étant reconnue il reste aux éleveurs un gros travail à faire : il n'y a là rien d'anormal car si cette race existe depuis près de 80 ans, elle n'est guère sélectionnée que depuis une dizaine d'années par un nombre assez restreint d'amateurs et sans directives bien précises puisque le standard officiel n'existe pas. C'est là le lot de toute race nouvelle ou qui renait.

Au point de vue sélection un point doit d'abord retenir l'attention des éleveurs : la couleur.

Il nous semble que ce soit là que les difficultés soient les moins grandes. Les sujets qui ont été examinés à Paris en 1978, comme ceux exposés les années précédentes, présentaient une homogénéité certaine de couleur. La teinte générale était bonne



et disons que les sujets de ce côté se ressemblaient. Bien sûr certains étaient encore trop noirs, d'autres par contre étaient trop blancs, certains présentaient encore des rémiges entièrement noires ou entièrement blanches, ou des plumes blanches dans la tête. Certains sujets manquaient de lustre. Ces défauts, sanctionnés avec prudence au début, mais avec fermeté ensuite doivent disparaître sans problème des sujets d'exposition.

Deuxième problème : les yeux. A l'heure actuelle de l'évolution de la race bon nombre de sujets présentent encore des anomalies aux yeux. Il faut impérativement éliminer les sujets ayant un ou deux yeux de vesce. Par contre, à notre avis, de légères traces de coulures peuvent encore être tolérées pour un temps, mais grâce à une sélection raisonnée tout devrait rentrer dans l'ordre assez rapidement.

Par contre, le problème crucial sera sans doute la conservation du type car celui-ci a été quelque peu malmené par certains croisements intempestifs. En effet il est certain que des introductions de sang de Bagadaïs, voire Carrier ou Dragon, ont été faites dans le but peut-être de remédier aux défauts des yeux. A notre avis là n'est pas la solution car cela conduit à avoir des sujets heurtés, au corps long, hauts sur pattes, avec un cou trop long et bien sûr des morilles nasales et des tours d'yeux trop forts. Nous pensons donc que tout croisement avec l'une des races pré-citées est à proscrire formellement.

Il est certainement possible, en puisant dans le cheptel existant actuellement, de trouver les éléments permettant d'améliorer et de perfectionner une race qui ne manque pas de charme.

Standard officiel du Tête Noire de Brive

Le "Tête Noire de Brive" est un pigeon spécifiquement local. Il est surtout connu dans la région de Brive et aux alentours. Nul ne connaît son origine, mais il était, au début du siècle, très répandu dans les fermes et recherché pour sa robustesse et sa productivité. Certains ajoutaient qu'il servait autrefois de pigeon voyageur aux seigneurs de la région, ce qui justifierait la puissance de son vol.

ASPECT GÉNÉRAL :

Pigeon de port horizontal, à l'allure flière et élégante. Pigeon épais à poitrine forte et large. Taille 38 à 40 cm. Poids 550 à 650 g.

TÊTE :

Front large à la base et décrivant une courbe régulière jusqu'à l'occiput.

BEC :

Fort, droit, épais, de couleur noir ardoisé. Morilles fortes et farineuses.

OEIL :

Iris rouge orangé. Pupille assez petite.

TOUR DES YEUX :

Filet oculaire épais de 3 mm environ, formant un cercle farineux de couleur blanc rosé (la paupière peut être plus rouge chez les jeunes sujets).

COU :

Épais et court.

POITRINE :

Forte et large, sans être proéminente.

DOS :

Horizontal, plat.

AILES :

Vol puissant et fort; envergure de 75 à 80 cm. Les rémiges reposent sur la queue sans se croiser.

QUEUE :

Assez large, 8 cm environ, longue de 14 cm environ.

PATTE :

De longueur moyenne, fortes, robustes, doigts forts, bien écartés, tarses et doigts nus; ongles de la couleur du bec (noir ardoise).

PLUMAGE :

Dense, très serré, lisse.

VARIÉTÉ :

Une seule à base de noir.

COULEUR ET DESSIN :

Tête, cou et gorge noirs, avec reflets brillants descendant vers la poitrine. Les plumes du corps et du manteau sont blanches, poivrées de noir et bordées de noir; elles vont en s'éclaircissant au fur et à mesure que l'on approche de l'extrémité du corps mais gardent toujours la bordure noire. Les ailes portent deux barres bien distinctes, blanc poivré, bordées de noir. Le dos est blanc sablé et taché de noir, s'éclaircissant vers le ventre jusqu'au sablé. Les rémiges sont blanches, très fortement sablées et bordées de noir. Les pennes ont la même teinte que les rémiges. Les couvertures supérieures de la queue et les sous-caudales (coin) sont également sablées et bordées de noir. Elles forment un triangle caractéristique chez ce pigeon.

DÉFAUTS GRAVES :

Taille insuffisante - type trop élancé - poitrine étroite - yeux de vesce, disparates, coulés ou perlés - plume entièrement blanche ou entièrement noire dans le vol ou la queue - dessin irrégulier - blanc dans la tête - absence de dessin dans le coin - sous-caudale blanche.

BAGUE : D.

Chronique du Cravaté Français

A la suite de mon article sur le Cravaté Français (Bulletin n° 10) j'ai reçu diverses réponses encourageantes. Une lettre de notre Président de la S.N.C. m'invitait à créer un Club et me proposait surtout d'écrire régulièrement dans ce bulletin, je l'en remercie au nom de tous les éleveurs et futurs éleveurs de Cravatés. Certains m'ont écrit ou téléphoné, prêts à m'aider et à favoriser le développement de notre pigeon favori.

Avant de se lancer dans la création d'un club je crois qu'il faut d'abord faire un effort de propagande; quand nous serons plus nombreux nous pourrons envisager ce club. Il est essentiel que beaucoup d'amateurs des races de fantaisie apprennent à connaître ce merveilleux petit pigeon si élégant avec sa cravate, si familier et ô combien bon reproducteur. Je demande donc à tous ceux qui possèdent notre favori de le faire connaître et de l'exposer le plus souvent dans les expositions locales et nationales. Nous susciterons ainsi la curiosité de jeunes et anciens éleveurs, nous leur donnerons des renseignements sur son élevage et nous leur céderons de bons couples reproducteurs.

Évitons la spéculation, un correspondant candidat à l'élevage de Cravatés m'a écrit indigné, qu'il n'avait jamais pu en obtenir un couple auprès d'un éleveur qui en avait pourtant! Ceci est vrai pour beaucoup de races, d'ailleurs... Comment quelques éleveurs isolés peuvent-ils à eux seuls, maintenir l'existence d'une race et la sélectionner raisonnablement? Il faut que nous soyons nombreux pour favoriser l'expansion de cette race et pour l'améliorer, beaucoup de travail reste à faire. Voici comment je vois nos tâches futures :

1^e) produire, répandre le Cravaté Français;

2^e) le sélectionner suivant le standard en se référant au livre de P. Vilaine "La Colombiculture Française" page 63 et en collaborant avec les juges;

3^e) organiser ensuite de petits championnats; trop tôt serait peut-être nuisible car on découragerait certains éleveurs qui n'auraient pas eu le temps d'améliorer leur souche.

Mais il faut que chaque amateur sache qu'il ne trouvera pas le couple idéal chez l'éleveur chevronné: chacun doit s'efforcer de sélectionner la race qu'il élève, c'est cela d'ailleurs qui est le plus captivant; quel intérêt tire-t-on à présenter aux juges des sujets excellents achetés à grand prix? A nous aussi, éleveurs qui connaissons le Cravaté Français, de ne pas décourager les éventuels acquéreurs avec de mauvais sujets, ce serait nuire à notre favori. C'est donc à nous tous de faire un effort et le Cravaté Français prospérera et deviendra vite populaire dans toutes les régions de France.

Quelques points du standard à surveiller ou à améliorer :

FORME :

Bas sur pattes, trapu et forme arrondie, poitrine très large (il ne doit pas être très léger: mâle 300 g minimum).

TÊTE :

Ronde dans tous les sens, sans dépression, crâne aussi large à l'avant qu'à l'arrière.

BEC :

Extrêmement court et épais.

OEIL :

Brun noir.

CRAVATE :

Bien fournie (pas de Cravaté sans cravate!).

MARQUES :

Fond du plumage blanc, seul le manteau est coloré.

IL FAUT ÉLIMINER :

Les becs trop longs, les têtes triangulaires, les cravates insuffisantes.

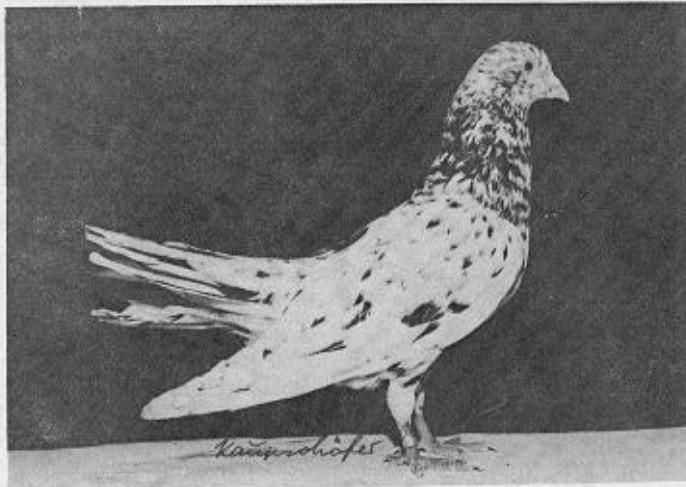
Renseignements utiles

sur son élevage, son standard, liste d'éleveurs s'adresser à R. PILORGE, 24, rue de Laval 53360 Quelaines - Tél. (43) 02.82.90.

Utilisateurs de spécialités pour pigeons, attention !

Les remèdes sont en continue amélioration, ce qui entraîne des changements dans les modes des traitements. Lisez attentivement le mode d'emploi; cela évitera de tuer des pigeons comme il est arrivé à l'un de nos collègues.

LE ROULEUR ORIENTAL



Pigeon de sport et pigeon de beauté

par R. KNAUB

Le Rouleur Oriental est connu depuis longtemps en France, mais comme peu d'éleveurs français laissent leurs pigeons en liberté, il n'a guère eu l'occasion de se montrer à son avantage pour le côté sportif. Il apparaît de temps en temps dans les Expositions, puis disparaît à nouveau. Pourquoi ? Tout simplement parce que l'éleveur s'il ne connaît pas une langue étrangère n'a pas ce standard et ne sait pas comment doit être ce pigeon un peu particulier. Il en est de même pour le juge. Les pigeons qui portent les ailes sous la queue, ne sont pas légions et sont en général tous des culbutants. Ceux qui n'ont pas de glandes uropiggiennes de même. Ce pigeon a en plus 14 plumes dans la queue (minimum) et 18 (maximum). Quand en plus je vous aurai dit qu'il doit avoir un bec blanc et cela dans toutes les variétés de couleurs, vous avouerez que pour un éleveur d'exposition il y a du travail sur la planche. En plus de cela, notre Rouleur doit être un acrobate de l'air et un haut volant ! Connaissez-vous beaucoup de races auxquelles on demande autant de choses ?

L'origine du pigeon est l'ancienne Perse, la Turquie, la Grèce et les pays méditerranéens ainsi que les pays bordant la Mer Noire. Il est connu en Europe depuis 1876. On dit qu'il descend du Smyrne.

Il a la taille du Biset, d'une hauteur moyenne. La poitrine et les épaules doivent être larges. De part le port relevé de la queue, le dos forme un creux. La longueur est de 33 à 38 cm. La tête est ronde, un peu large au front, légèrement casquée. Le bec de longueur moyenne est fort à la base, de couleur claire. Pour les papillotes noirs, les noirs et les arlequins le coup de crayon sur le bec est toléré ; les clairs ont la préférence. Les caronculles sont peu développées fines et blanches. L'œil est perlé, avec autant que possible une petite pupille. Le tour de l'œil est d'un grain très fin et de couleur chair claire, mais pas rouge. Le Rouleur Oriental étant avant tout un pigeon de sport, des vaisseaux sanguins dans l'œil sont tolérés. L'œil perlé est à obtenir chez les sujets blanc pur ; cela est maintenant chose acquise. Le cou de longueur moyenne est large au départ de la poitrine et s'ombrage vers la tête. La poitrine est large, légèrement proéminente donnant une fière allure au port du pigeon. Le dos est court descendant vers l'arrière, large aux épaules et de par le port de la queue, creusé. Les ailes sont longues atteignant presque le bout de la queue, portées bas sous la queue, mais ne traînent pas au sol. La queue est large, portée montante au-dessus des ailes, ayant un minimum de 14 et un maximum de 18 plumes larges. La queue est légèrement voûtée. La largeur de la fin de queue doit au repos être la même que celle des épaules. Des plumes doubles (deux plumes dans la même tige, sont signes de race). La grande uropygienne est inexistante. Le ventre est large et plat. Les pattes et tarses de hauteur moyenne et nus.

Sont considérés comme défauts graves : l'œil coulé et autre que perlé, le bec noir ou foncé. Les ailes constamment portées sur la queue. La présence de la glande uropygienne. Le corps long sans dos creusé. Le port trop bas. La queue fendue et moins de 14 plumes dans la queue.

Variétés (extrait du recueil des standards publié par la S.N.C.) :

— Unicolores : noir, rouge, jaune, blanc, dun et crème.

— Bleu barré (la couleur bleue est assez foncée), bleu argenté, bleu martelé, bleu maillet, fauve barré brun ou jaune, martelé brun ou jaune.

— Bicolores : le fond est blanc ou argenté clair, avec des mouchettes noires, rouges ou jaunes, réparties régulièrement sur le corps. Il existe également des sujets unicolores à vol blanc (de 6 à 8 rémiges blanches).

— Multicolores : le fond est de couleur amande, plus ou moins foncé, présentant des mouchettes dans toutes les couleurs au cou, à la poitrine, et sur le dos régulièrement réparties. Beaucoup de lustre et des plumes à liséré argenté augmentent la valeur du sujet ; le ventre et le croupion sont dépourvus de mouchettes et sont de couleur jaune pâle à gris bleuté. Les rémiges primaires de couleur crème présentent également des mouchettes ; les pennes caudales sont rayées de noir ou de bleu dans le sens de la longueur (les pennes unicolores ne sont pas recherchées).

Voilà pour la beauté de notre Oriental.

Les autres qualités sont d'un ordre moins visible, mais bien réelles. Le Rouleur Oriental a un tempérament très ardent et il est sage d'avoir des cages d'une taille suffisante pour que le couple puisse y avoir deux nids. En général quand les jeunes ont une quinzaine de jours la femelle répond et si la case n'est pas assez grande, la femelle répond dans le nid où il y a déjà des jeunes. Cela n'est, bien sûr, pas l'idéal et les œufs sont souvent sales quand ils ne sont pas cassés par les jeunes du premier nid. Ou alors le mâle cherche à s'approprier une autre case, avec tous les inconvénients que cela peut apporter. Bien que plein de vie le Rouleur Oriental, s'il est mangé d'une façon calme et dans un pigeonnier pas trop grand, reste très familier. Les jeunes du printemps sont prêts à s'accoupler dès l'automne. Cela à l'avantage de permettre à l'éleveur de voir le résultat de cet accouplement et ainsi de savoir s'il y a lieu de garder le couple ensemble pour l'année prochaine ou s'il y a lieu de changer les partenaires. Si les couples ne sont pas séparés l'hiver ils continueront à élever des jeunes sans période d'arrêt. Pour ce pigeon un petit pigeonnier est suffisant. Il a un très bon sens de l'orientation. Il faut lui donner la liberté une fois par jour ; autant que possible toujours à la même heure. Ceci pour la bonne saison soit d'avril à octobre. En hiver il est plus prudent de garder un pigeon de sport enfermé. Quand le jeune oriental connaît bien son environnement, sitôt lâché on le chasse. Soit en faisant du bruit ou en lancant un ballon d'enfant en l'air. Cela pour qu'il ne s'habitue pas à trainer sur les toits. Il vole alors, suivant la souche que vous avez, plus ou moins longtemps. En général il monte assez haut et vole au début assez rapidement ; quand il redescend il vous gratifie d'un véritable feu d'artifice de culbutes, roulades et autres acrobaties. Dès qu'il est poséappelez-le par un bruit habituel ; sifflez ou faites du bruit avec la boîte à graines et nourrissez. En faisant cela régulièrement aussitôt après le vol, vous habituerez notre acrobate à rentrer au pigeonnier. Il sait que la nourriture l'attend. Nourrissez toujours après le vol. Ainsi même si votre temps ne vous permet pas d'attendre la fin du vol, vos pigeons rentrent toujours après le vol sans trainer au toit ou dans le jardin.

Le Rouleur Oriental a encore l'avantage de ne pas être difficile au point de vue nourriture. Un mélange pauvre lui suffit, et pendant la période de reproduction un peu de granulés pigeons lui permettront d'élever des jeunes parfaits.

Il y avait à Wels, à l'Exposition Européenne, 137 Rouleurs Orientaux, en général d'une grande qualité.

LE CLUB FRANÇAIS DE PIGEONS CULBUTANTS ET HAUT VOLANTS

A 3 ANS

par M. Raymond KNAUB

Pour la première fois en France six pigeonniers transportables sur le même pré. Le Club tient toujours sa réunion annuelle le premier dimanche d'Août, et cela toujours à un endroit différent, afin de visiter toute la France. La première année Strasbourg fut cette ville, l'année dernière Renac en Bretagne nous a accueillis. Cette année Chardogne près de Bar-le-Duc, Meuse, rassembla la plus forte concentration d'amateurs de Culbutants et Haut Volants, jamais vue en France. Le Samedi 5 Août plus de 70 amis et membres du Club se pressaient autour des pigeonniers transportables, des éleveurs : Rietze, Korte, Plüming pour l'Allemagne ; Février, Lerouge et Knaub pour la France. La presse régionale bien représentée, FR3 et Télé-Luxembourg, avec leurs caméras, prouvaient leur dynamisme en étant là pour retransmettre quelque chose de peu connu. En effet, le pigeon culbutant (qui culbute) n'est déjà pas courant et les gens qui en entendent parler pour la première fois se demandent au premier abord si ce n'est pas une plaisanterie. Mais quand en plus vous dites aux gens que ces pigeons prennent leur vol d'un pigeonnier grand comme un carton d'huile et qu'après leurs acrobaties ils rejoignent celui-ci à l'appel de leur propriétaire, votre interlocuteur devient franchement sceptique. Grâce à la presse et aux stations de télévision, le Luxembourg et la Lorraine sont maintenant bien au courant de la chose. Nombreux furent également les visiteurs. Les races représentées sur pigeonnier transportable furent le Birmingham, le Rouleur Oriental et le Culbutant Français (et oui, il y en a encore qui savent voler). Toute la journée du samedi et le dimanche matin les vols se sont succédés. Mais il faut bien le dire, pour tout ceux qui n'avaient jamais vu de pigeonnier transportable, la grande attraction, c'est de voir le pigeon retourner sur son pigeonnier à l'appel de son propriétaire. Je pense même que plus le spectateur a des connaissances en pigeons et plus il apprécie ce retour au pigeonnier transportable. Il faut savoir que les pigeons s'éloignent parfois très loin. Ne sont plus tout visibles ; ou vont très haut — les pigeons d'un éleveur allemand firent carrément du haut vol — et malgré cela les pigeons reviennent. Toutes les possibilités en matière de pigeonniers transportables ne sont encore connues. Mais chaque année apporte quelque chose de nouveau en ce domaine. Ainsi cette année, avions nous deux visiteurs allemands qui font du pigeonnier transportable avec succès, et qui n'ont chez eux ni volière ni pigeonniers comme nous avons l'habitude de les voir. L'un élève ses pigeons dans sa cave dans des cages d'expositions. Tous les pigeons sont habitués sur pigeonnier transportable et cet éleveur emmène avec lui, les pigeons lui paraissent les mieux en condition. L'autre tient ses pigeons en boxes individuels et fait également voler tout son actif sur pigeonnier transportable. Ce genre de pigeonnier est pour notre club le meilleur moyen de propagande et permet à tout le monde de s'amuser avec des pigeons même s'il n'a pas une habitation avec jardin.

Pour nos pigeons le pigeonnier transportable est également une sévère école. Car la sélection se fait non seulement sur la qualité sportive, mais également sur le sens de l'orientation. Un pigeon qui n'a rien dans la tête ne vous mangera pas longtemps vos graines. Le contact très étroit qu'a, par obligation, l'éleveur avec le pigeon est des plus enrichissant.

La remise des prix donna les résultats suivants :

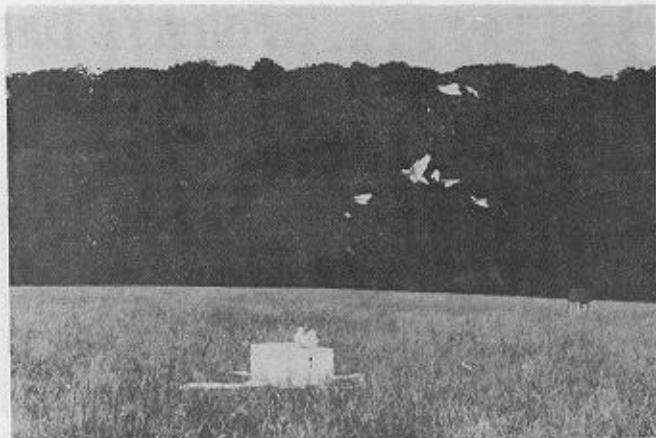
- 1^{er} Fritz: Rietze, de Kassel (Allemagne)
- 2^{er} André Février, de Renac (France).

Ces deux éleveurs se virent attribuer une coupe.

L'année prochaine nous nous réunirons dans l'Oise. Nous dépasserons alors les dix pigeonniers transportables.

CHANGEMENT D'ADRESSE

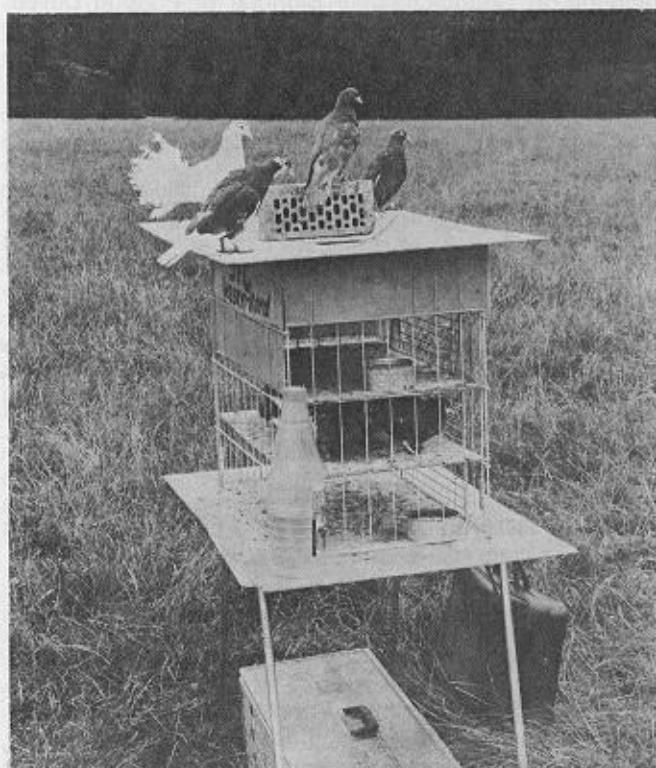
M. TALON Fernand
juge pigeons
rue Champ Perret
Cité Champs Persé
79500 Melle



Pigeonnier de M. Février



Pigeonnier de M. Knaub



Pigeonnier de M. Rietze

(Photos Lung)

EN VISITE DANS LE SUD-OUEST

par B. NICOLAS

En vacances, ce mois de Juillet, dans les Pyrénées, j'ai pu, grâce à l'obligeance de M. Raoust, visiter quelques élevages du Sud-Ouest.

Il me faut, tout d'abord, m'excuser auprès des éleveurs de la brièveté technique de ce compte-rendu, car victime au retour d'un grave accident de la route, j'ai dû laisser sur place la voiture, réduite à l'état de ferraille, mais aussi les notes prises sur chacun, rendues illisibles.

Chez M. Raoust, notre première surprise fut d'y trouver une compatriote puisque la Maman de Christian est native du Nord, à quelques kilomètres de chez nous, région dont elle garde d'ailleurs de la nostalgie.

Toute la famille a un "dada" commun : l'élevage et les volières ne manquent pas sur la propriété. En pigeons nous découvrons les Sottobanca de couleur : bleu, meunier, argenté et blanc. Puis les Bouvreuils, si agréables à admirer dans ces couleurs : doré à manteau bleu et doré à manteau blanc. Notre ami cumule la présidence de ces deux clubs, il est vrai que le travail ne le rebute pas...

Puis viennent les Poules Maltais en variété bleu, noir et blanc et enfin le Mondain de Gascogne dont M. Raoust serait heureux d'en connaître les éleveurs. Les volailles : Marans Coucou Argenté, Gascogne, Grand Combattant Indien et du Nord et enfin les lapins : Rex Bleu et Lièvre Belge.

Chez M. Raoust, la sélection est sévère et bien qu'il soit tout jeune, j'ai été surpris par ses connaissances d'abord, mais aussi par son ardeur, voire son acharnement à défendre l'Aviculture.

Nous partons ensuite rendre visite à un très jeune éleveur : M. Gau Jean-Pierre qui n'élève qu'une seule race de pigeon : le Lynx de Pologne en variété bleu barré, noir barré, maillé bleu et maillé noir à vol blanc, tous sujets de 1^{re} qualité. Notre jeune ami travaille également les jaunes et rouges barrés. Nous découvrons également chez lui, en volaille : la Wyandotte blanche, la Cochinchinoise Blanche et Padoue Dorée, et en lapin : le Papillon Français et l'Argenté de Champagne.

Toutes ces bêtes dans des bâtiments tout neufs, conçus à cet effet et d'une propreté méticuleuse.

Nous terminons la matinée chez M. Porcheron Claude où je retrouve mon petit préféré : le Modène, en variété Gazzi meunier, maillé rouge, crème, rouge et jaune, puis des Cauchois maillé rouge et jaune,

bleu et argenté barré et en volaille : les La Flèche.

Là aussi un éleveur acharné à améliorer la race, faisant preuve peut-être d'un peu trop de tendresse dans sa sélection.

L'après-midi nous nous retrouvons chez M. Gleyzes Gilles qui rejoint, à l'occasion de ma visite, la grande famille de la S.N.C. Je trouve chez lui le Mondain en variété bleu barré, argenté et meunier.

Très bons outils de travail chez un jeune éleveur rempli d'ardeur avec qui les éleveurs devront compter dans les expositions futures.

Quelques Schiettis également qui restent à travailler.

Pour terminer cette journée, nous visitons cette fois la petite ferme de M. Dunac Jean où là aussi, nous allons de surprise en surprise dans chaque bâtiment de la propriété : Bagadais en variété blanc, noir, bleu, fauve et papilloté, Schietti noir et Bagadais de Nuremberg.

En volaille : la Bantam de Pékin naine en variété noire, cailloutée, bleu et gris perle. Notre ami est passé maître dans l'élevage de cette race que, pour ma part, je trouve très décorative.

La visite se termine dans les greniers où se trouvent les poussins mais aussi des nuées de Canaris et Mandarins.

J'ai également fait la connaissance d'un éleveur des plus sympathiques, M. Prat Georges, chez qui nous avons passé ma famille et moi un excellent dimanche. Dans un cadre charmant, se trouvent de magnifiques volières abritant Mondain, Modène, Wyandotte noire naine et Sussex.

M. Prat passe, comme bon nombre d'éleveurs, tout son temps libre dans ses volières. Beaucoup de recherche dans le travail d'éleveur avec l'espoir de l'oiseau rare qui ne manquera pas de sortir un jour.

L'accueil de tous ces éleveurs fut chaleureux et je tiens ici à les en remercier bien sincèrement ainsi que leur famille.

Ces journées furent pour moi très enrichissantes comme le sont tous les contacts entre éleveurs. Elles m'ont permis de voir que notre Société se porte bien, que notre revue est partout bien accueillie. Tous les compliments reçus, croyez-le, vont droit au cœur de nos dirigeants qui sont, par le fait, récompensés de leur travail bénévole dont le but est de vous satisfaire et de renforcer, si cela est possible, les liens existants entre tous les amoureux de la Colombiculture.

Visites d'élevages

par J. FRANCQUEVILLE

M. BRUNET

Route de Fleurfontaine

Amance 54770 Bouxières aux Chênes

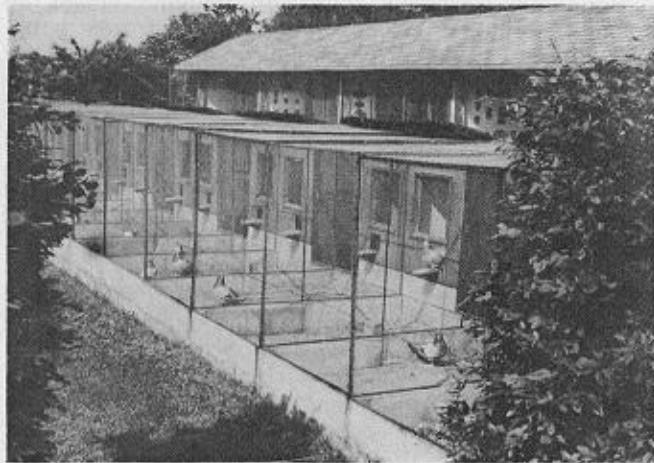
Adossé à une colline de Lorraine, l'élevage de M. Brunet domine une immense vallée partagée entre les trois départements de la Moselle, la Meurthe et Moselle et des Vosges. Les pigeonniers et les parcs de volailles naines, Paons, Canards Mandarins s'échelonnent sur la pente, dans un fond de pelouse et d'arbres. Tous les pigeonniers sont exposés au sud-est et bénéficient donc d'un excellent ensoleillement. De plus, l'air y est très sain à cette altitude moyenne.

Dans le quartier des pigeons, deux types d'agencement sont réalisés : un grand pigeonnier et des petits où les couples sont logés séparément.

Un bâtiment en parpaing est divisé en plusieurs compartiments où sont logées différentes races : Mondain bleu, argenté, meunier, blanc, Cravaté Chinois, Boulant Pigmy, Queue de Paon blanc, voyageur. C'est le pigeonnier-volière classique. La façade est entièrement grillagée, obturée l'hiver avec des panneaux translucides, jusqu'à 40 cm du toit. Le sol est bétonné et sablé. Les mangeoires métalliques sont munies de tourniquets. Les "panoplies" de plaquettes qui garnissent les murs témoignent des nombreux prix remportés dans les expositions.

C'est surtout la longue file des petits pigeonniers pour couples isolés qui retient mon attention. Chaque pigeonnier est partagé en deux par une cloison opaque et abrite deux couples ayant accès chacun à sa propre volière. Chaque élément a deux portes : l'une pour la volière, et l'autre, située sur le pignon, pour le pigeonnier. La mangeoire est fixée à cette dernière, à l'intérieur. Un abreuvoir-fontaine en plastique et une boîte en bois pour les minéraux et le grit complètent le matériel. Le sol est en novopan qualité marine, recouvert de sable ; le toit est aussi en novopan protégé des intempéries par un matériau bitumé. Les nids sont des caissettes posées sur des rayons fixés à des hauteurs différentes pour isoler les couvées. La volière est entièrement grillagée ; une couche de sable de 20 cm évite la formation de flaques d'eau. Ce sont des Mondains qui habitent ce " quartier résidentiel ". Le climat étant très rude en hiver, M. Brunet sépare les couples de fin octobre à fin février ; les mâles et les femelles sont logés séparément dans deux compartiments du grand pigeonnier. Par temps de gelée (de l'ordre de 10 à 15° en-dessous de zéro), la distribution d'eau est ainsi simplifiée.

L'ensemble de l'installation des pigeons et des volailles, très bien agencé, constitue un plaisir pour les yeux. Il traduit le bon goût de son propriétaire et son amour pour les animaux de qualité.



Les pigeonniers de M. Brunet

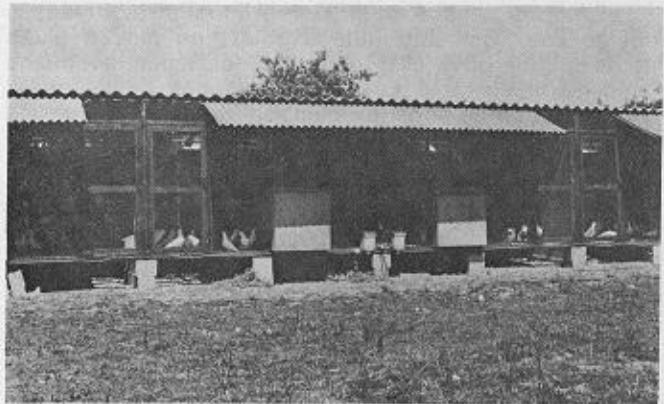
MM. GUITTON et CATHALA
Colombier de la Marronnière
Marillet 85240 Saint Hilaire des Loges

MM. Guittion et Cathala sont associés dans l'exploitation d'un élevage de plus de 1.000 couples de pigeons.

Ils ont construit ou aménagé eux-mêmes plusieurs bâtiments très rationnels dont nous allons citer les principales caractéristiques.

Les matériaux employés sont les suivants : parpaings, plaques de fibro-ciment, tôles de fibro-ciment pour le toit, grillage.

Le 1^{er} des bâtiments est composé d'une suite de volières séparées par des cloisons de planches. La façade est entièrement grillagée. Le bas, constitué par un grillage à mailles soudées de 19 x 19 mm, est posé à 30 cm du sol, environ. Cet espace permet d'enlever facilement de l'extérieur les déjections tombant à travers le grillage. Un auvent en onduline assure la protection de la façade contre la pluie et permet au soigneur d'être à l'abri le long de cette façade. Cette protection est impérative car toutes les trémies sont situées à l'extérieur contre la façade, le remplissage s'effectuant du dehors. Les trémies ont trois compartiments pour le blé, le maïs, les pois ou les féveroles. Des abreuvoirs automatiques à niveau constant sont disposés également le long de la façade.



Une partie de l'un des pigeonniers de MM. Guittion et Cathala. Dans la façade, les trémies et les abreuvoirs automatiques.
(Photo Francqueville)

Ce sont des bidons de plastique renversés dans lesquels ont été découpées des ouvertures. Ils sont alimentés par une cuve d'une contenance de 300 L. Une ampoule de 15 W (teintée de bleu pour ne pas surprendre les pigeons la nuit) est fixée au couvercle de chaque abreuvoir et peut chauffer la surface de l'eau en hiver, par temps de gelée. Les canalisations passent sous terre ou sont calorifugées. Notons la présence d'un thermostat d'ambiance.

Un mélange de minéraux et de grit composé à l'élevage est distribué, à l'intérieur, dans des seaux en plastique renversés et percés de plusieurs ouvertures.

Les cases mesurent 25 x 25 cm, dimensions suffisantes, semble-t-il pour des pigeons de taille moyenne.

Une petite volière entièrement grillagée, de 50 cm de large, est adossée tout du long, au haut du pigeonnier, par derrière et, bien qu'elle soit orientée vers le nord, les pigeons semblent l'apprécier.

Une installation analogue à celle que nous venons de décrire a été réalisée dans de vieux bâtiments. Nous avons visité aussi un pigeonnier ayant un toit à deux pentes, et dont la largeur est double de celle du premier. Il est parcouru par une allée centrale et flanqué de volières extérieures grillagées, les unes exposées au nord et les autres au sud. Nos hôtes nous signalent que l'exposition au nord ne porte pas préjudice à la production de leurs pigeons.

Chaque unité d'élevage comprend de 16 à 24 couples des races suivantes : Carneaux blancs, Kings blancs, Kings autosexables et Carneaux rouges. Toutes ces races sont satisfaisantes sur le plan du rendement mais MM. Guittion et Cathala apprécient particulièrement les Carneaux rouges dont ils font l'éloge. **productivité, vigueur, résistance aux maladies et contrairement à la légende faite autour de cette race : sociabilité.** Il n'y a pas plus de batailles chez eux que chez les autres races. Ces Carneaux sont, pour la plupart, bien typés, et de poids standard ; peu de sujets trop longs ou trop lourds, donc une grande homogénéité quant au type.

Les Carneaux blancs sont des pigeons aux pectoraux bien développés ; leur tête est forte, comme celle de tous les Carneaux américains ; le tour des yeux est rouge. Ils semblent un peu plus gros que les Carneaux rouges.

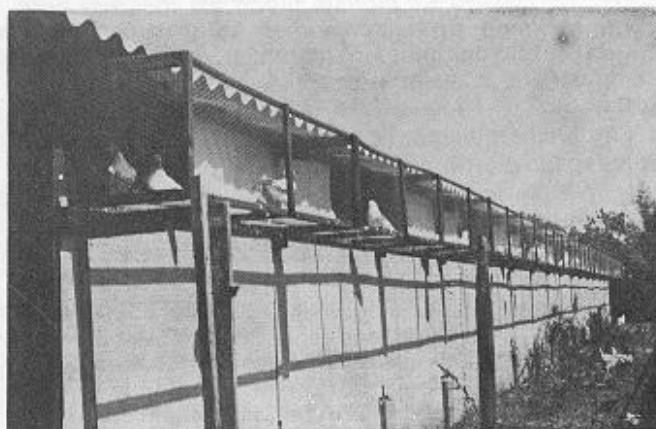
MM. Guittion et Cathala vendent surtout des reproducteurs, néanmoins quelques sujets pour la table. Les cours actuels sont de 24 F le kilo vif et 33 F le kilo pour les pigeonneaux prêts à cuire. Les jeunes Carneaux rouges sont très bien conformés et leur poids (sujet mort) de 450 g est très convenable, la qualité de leur chair excellente. La qualité de la chair est aussi fonction de la nourriture distribuée. Nos hôtes nous confient qu'un pigeonneau nourri avec des granulés est plus gras et réduit davantage à la cuisson qu'un pigeonneau nourri avec des graines ; ce dernier a plus de muscles.

Les sujets vendus pour la reproduction sont sexés (même ceux qui sont autosexables) au moyen d'une petite pince qu'il est facile de fabriquer soi-même avec du fil en inox. Les deux branches de l'appareil sont introduites dans le cloaque du pigeon qu'elles écartent; elles permettent de voir l'orifice de l'oviducte ou les deux extrémités des canaux déférents. Cet examen n'est possible qu'avec des sujets ayant atteint la maturité sexuelle.

Le rendement moyen des races exploitées est de 12 pigeonneaux vendus, par couple et par an. Nous voyons beaucoup de petits dans les nids et de parents qui couvent. On peut augmenter le rendement pendant l'hiver par un certain temps d'éclairage nocturne mais il s'ensuit une baisse de production au printemps. Cette opération est avantageuse si les prix sont plus élevés en hiver.

Les pigeons sont vermifugés tous les mois et traités périodiquement contre la trichomonose avec du dimétridazole (emtryl). La lutte contre les souris est menée au moyen de caissettes dans lesquelles les appâts sont inaccessibles aux pigeons; celles-ci sont placées sous les mangeoires.

Cette visite extrêmement intéressante nous a été riche d'enseignements divers dont le principal est qu'il n'est pas de type unique de pigeonnier rationnel; on doit tenir compte avant tout des conditions climatiques.



Elevage de MM. Guitton et Cathala.
Pigeonnier avec volière extérieure.
(Photo Francqueville)

M. LE CARRIER
14, Résidence des Camélias
56270 Ploemeur

Profitant de la douceur du climat breton, M. Le Carrier a édifié, dans un angle de son jardin, non pas un bâtiment, mais une volière dont le pourtour est entièrement grillagé. Des thuyas coupent le vent sur deux côtés et quelques tôles couvrent le fond de la volière pour protéger les cases des intempéries.

Deux groupes de six cases en bois sont posées sur le sol. Une partie de leur façade est obturée pour que les couvées soient bien à l'abri. Les nids sont des caissettes carrées en bois. Lorsque les pigeonneaux ont 10 jours, ils sont bagués et une autre caisse est ajoutée pour la couvée suivante.

Les pigeons disposent de mangeoires en métal galvanisé remplies d'un mélange de graines, d'abreuvoirs siphoides, d'une mangeoire pour le grit et les minéraux, ainsi que d'une planche-promenade.

La couche de sable marin qui recouvre le sol, très épaisse, ne permet pas la formation de flaques d'eau.

Les jeunes apprennent très vite à manger seuls grâce à la petite mangeoire et à l'abreuvoir supplémentaires placés dans chaque case. Après le sevrage, ils sont transportés dans la volière voisine dont le mobilier est réduit à un petit abri et des perchoirs.

Mondains, Carneaux, Lynx de Pologne vivent en parfaite harmonie et leur production est très satisfaisante. Les types et les couleurs sont très bons car M. Le Carrier exerce une sélection sévère. Pas de bouches inutiles et pas de surpopulation, voilà deux bons principes.

Cette installation et les résultats obtenus prouvent, s'il en est encore besoin, qu'il n'y a pas de règles fixes quant à la construction d'un pigeonnier. Une telle installation en plein air, avec un minimum d'abri, donne de bons résultats en climat breton doux, humide mais venteux. On peut se demander s'il en serait de même en climat froid et humide ou en climat continental.

Nous remercions vivement tous nos hôtes pour leur excellent accueil et les renseignements qu'ils ont eu l'amabilité de nous donner.

Surveiller le plumage nouveau par le Dr STOSSKOPF

Chacun admire le nouveau plumage des rescapés de la sélection automnale : soyeux, brillant, de teintes franches. Les grandes rémiges qui restent à tomber font piète figure et les tardifs doivent bien se tenir pour résister à la comparaison.

Ce plumage nouveau est le reflet de la santé récente. Les rémiges ont marqué les incidents depuis le début mai. C'est avec ce plumage là que le pigeon va voler l'an prochain. Il est donc primordial que ce plumage impeccable le reste et, s'il ne l'est pas, que l'amateur cherche à l'améliorer de manière que le rendement sportif du pigeon soit le meilleur possible en toutes circonstances, atmosphériques en particulier.

Un beau plumage peut être victime surtout d'attaques extérieures.

Si la pluie, le soleil n'attaquent que lentement le plumage et ses pigments (couleurs), des ennemis de la plume et de la peau provoquent des dégâts beaucoup plus graves. En premier lieu, le Falculifer, petit parasite qui vit dans le picot de la plume, en sort la nuit et fait le long de la hampe des petits trous plus ou moins régulièrement, qui rappellent des piqûres à la machine à coudre. Cela correspond à la section

de barbes de la rémige qui, peu à peu, sous l'effet du vol, vont se désagréger et donner à la rémige un aspect en "peigne édenté" du plus fâcheux effet. Des bains hebdomadaires réguliers avec un insecticide valable, ou le saupoudrage sur le plumage, tuent rapidement ce parasite, mais une fois que les trous sont faits, il est trop tard. Il n'y a plus qu'à tuer le parasite quand même afin que les dégâts n'augmentent pas et... attendre l'année suivante.

Plus grave est la gale déplumante : ça n'est pas un parasite de la plume, mais de la peau. Il se multiplie dans les follicules plumifères, entourant les picots d'un petit manchon réactionnel qui déchausse la plume (généralement de couverture, au niveau du jabot, du dos, de l'avant-bras) et provoque sa cassure à 1/2 centimètre de la peau.

Peu à peu ça gagne, s'élargit, apparaît ailleurs, le pigeon transportant le parasite avec son bec sur d'autres parties du corps, d'autant plus facilement que les démangeaisons augmentent. Le meilleur remède chez ces oiseaux reste les applications de lindane sur les parties malades.

Il est toujours bon, avant tout traitement, de faire peser un diagnostic précis au microscope. Des défauts de croissance dans la hampe marquent celle-ci de fins étranglements (les barbes sont marquées de même façon sur une rémige en croissance lors d'un concours dur ou une maladie, forment un V bien connu des amateurs) au niveau desquels la cassure sera facile. Il s'agit en fait d'un défaut de santé ou d'une carence alimentaire au moment de la grande mue et cela n'a rien à voir avec la gale. L'intervention de l'homme de l'art a donc son utilité dans la plupart des cas, le diagnostic de "gale déplumante" à propos de ces incidents étant souvent sujet à caution.

Et puis, il y a les incidents de la fin de la mue. Pennes de sang, plumes fendues, plumes pointues, etc...

On a coutume de dire que les pennes de sang sont accidentelles, dues à un choc sur le follicule en activité, la jeune plume encore pleine du sang nourricier victime de ce choc provoquant une hémorragie. C'est souvent vrai, à la condition que l'accident n'atteigne qu'une rémige et un ou deux pigeons dans la colonie.

Bref, qu'on puisse croire à l'accident. Car il existe aussi d'autres causes à ces plumes de sang. En particulier tout ce qui modifie la circulation au niveau de la main, très compliquée anatomiquement (comme chez tous les animaux). Par exemple, les arthrites

(inflammation aux articulations) génératrices d'œdème, de douleur sont les causes de pennes de sang. Elles sont dues en fait au microbe de la paratyphose. Dans ce cas, il y a souvent 2 ou 3 pennes de sang l'une à côté de l'autre, ou une dans chaque aile. Cela atteint plusieurs pigeons dans la colonie. Et puis d'autres boitent, ont une patte enflée. Quelques tardifs ont été ratés... Bref la colonie montre à l'amateur attentif qu'elle ne va pas droit. On a beaucoup écrit au sujet de la conduite à tenir alors. Il y a, je pense, une règle : attendre la fin complète de la mue. Ensuite s'assurer que cet accident en est bien un. Si oui, alors intervenir : bains chauds, vitamines K, complexe vitaminique, graine de lin, acides aminés soufrés et juste après un dernier bain chaud, arracher la plume de sang. La réussite est à ce prix.

Les plumes fendues ont fait couler beaucoup d'encre. C'est évidemment un défaut à ne pas cultiver. Mais sont-elles dues à un défaut de santé général comme c'est souvent le cas dans les colonies (trichomonose - coccidiose, etc., toutes maladies contagieuses dont souffrent tous les pigeons, plus ou moins, de la colonie) provoquant une mue défectiveuse, et ce défaut de la hampe en particulier, par simple manque de vitalité. Ou s'agit-il d'un caractère héréditaire, transmissible quoi qu'on fasse ? Je penche personnellement pour la première hypothèse. Voilà une petite enquête pour s'amuser cet hiver...

La Santé des Pigeons dans les Expositions

par J. FRANCQUEVILLE

Ces lignes m'ont été suggérées par les constatations que j'ai faites dans plusieurs expositions récentes. Il y a actuellement une recrudescence de pigeons malades dont la plupart sont atteints d'affections respiratoires.

Mon but n'est pas d'écrire un article sur ces maladies ou sur d'autres mais de signaler le danger de contagion que constituent des pigeons malades dans une exposition. Le coryza est particulièrement contagieux puisque le pigeon qui éternue projette du mucus où pullulent des microbes, sur les parois des cages voisines. On n'a aucun intérêt, bien au contraire, à exposer des sujets malades. D'abord ils n'ont aucune chance de se classer honorablement ; ils sont une publicité désastreuse pour leur propriétaire et ils risquent parfois de mourir brutalement dans la cage d'exposition.

Des sujets présentant un signe quelconque de maladie doivent être impitoyablement disqualifiés et signalés au commissariat de l'exposition afin qu'ils ne contaminent pas leurs voisins indemnes et l'élevage des acheteurs éventuels. Combien de semaines et de médicaments coûteux faut-il pour enrayer une épidémie !

A quels signes reconnaît-on un pigeon atteint d'une affection respiratoire ?

Il est triste, ses plumes sont ébouriffées. Il peut avoir le bec entrouvert ; alors sa respiration difficile laisse entendre un râle facilement perceptible lorsqu'on approche le pigeon de l'oreille. Il peut éternuer lorsqu'on lui serre les narines. Dans le cas de coryza dit "humide", un écoulement fluide ou purulent s'échappe des narines qui sont parfois bouchées. Souvent, un œil est atteint ; les paupières sont enflammées, humides et l'iris se décoloré. Dans la gorge, on peut distinguer des glaires grisâtres et des points blancs, signes de trichomonose. Tous ces symptômes n'existent pas toujours en même temps.

Il est préférable de prendre des précautions plusieurs semaines avant l'exposition, si l'on veut éviter

qu'une épidémie ne se déclare au dernier moment, anéantissant tout espoir de succès. Le traitement des affections respiratoires est triple : contre le parasitisme (coccidiose et trichomonose) qui leur sont toujours associées et contre le microbième. On fera donc préventivement les traitements antiparasitaires et l'on gardera en réserve, dans l'armoire à pharmacie de l'élevage, des antibiotiques pour effectuer un traitement dans l'eau de boisson et en injections, en cas d'alerte, dès les premiers symptômes. Des vitamines données régulièrement rendent les pigeons plus résistants.

D'autres symptômes de maladies peuvent être décelés par le juge :

- la maigreur du pigeon ; un pigeon très maigre est malade ou l'a été et il est peut-être encore contagieux.
- la décoloration d'un œil qui subsiste longtemps après la guérison du coryza. On peut se demander si le pigeon est encore porteur de microbes.
- l'enflure des articulations, le plus souvent due à la paratyphose. C'est flagrant lorsque le pigeon boîte ou laisse tomber très bas une aile mais on le détecte plus difficilement lorsqu'il s'agit des articulations de la main, souvent le siège de lésions paratyphiques.
- l'enflure du coussinet plantaire due à des staphylocoques. Il ne faut pas la confondre avec les durillons si inesthétiques que certains pigeons ont sous les pattes.
- les poquettes, petits boutons qui se développent sur les parties dénudées (pattes, anus, morilles, paupières...), dus au virus de la variole.

Citons également le mauvais état du plumage, les rayures de couleur plus claire sur les plumes, les pennes de sang, qui sont des indices d'une affection passée ou en cours ; de même que les plumes trouées ou cassées par des parasites (*). Mais ces défauts du plumage altèrent tellement la beauté du sujet qu'ils concourent souvent à le déclasser. Il n'en est pas de même pour certaines affections qui peuvent n'être

pas décelées par des yeux ou des oreilles non exercés.

Pour la décharge de l'éleveur et du juge, ajoutons que les signes d'un coryza latent peuvent apparaître brusquement chez les pigeons exposés parce que le voyage, le changement de vie et de nourriture qu'on leur a imposé constituent des épreuves pour leur organisme. Il est donc très plausible que l'un ou l'autre ne l'ait pas vu.

Un éleveur nous écrivait, il y a quelque temps, qu'il faudrait « faire intervenir pour la notation, l'aspect des crottes ». Cette remarque qui pourrait sembler farfelue est judicieuse mais inapplicable pour un jugement. Il est vrai que l'éleveur doit observer les fientes de ses pigeons afin d'être renseigné sur

leur santé. Pour le juge, c'est différent car le pigeon qui a voyagé parfois longtemps, est donc à jeun et émet des fientes liquides vert bouteille à cause de la bile qu'elles contiennent. Ce n'est que deux ou trois jours plus tard, si sa nourriture est correcte et s'il s'habitue à sa cage, qu'elles redeviendront normales. L'éleveur n'a qu'une ressource sûre pour éviter la contamination : isoler les sujets qui reviennent d'une exposition et les traiter au moins contre le parasitisme interne. Une petite volière à sol grillagé, munie d'un matériel rudimentaire, facile à désinfecter, qui accueillerait les pigeons avant et après les expositions, pourrait résoudre les problèmes de contagion.

(*) Notons que la gale n'est pas toujours en cause lorsqu'un pigeon a des plumes cassées. Seule une analyse peut confirmer ou infirmer le diagnostic.

TRIBUNE LIBRE

La présentation des Expositions d'Aviculture

Une exposition c'est la présentation aux regards du public d'objets divers, notamment : des œuvres d'art, des produits industriels ou agricoles.

Une exposition d'aviculture ne doit pas déroger à la règle d'assurer aux visiteurs les meilleures conditions pour qu'ils puissent admirer les sujets présentés.

Conditions essentielles :

En priorité, lorsque cela est possible, c'est l'éclairage qui doit fixer le choix des locaux, un éclairage naturel, de préférence, pour voir les couleurs sous leur meilleur aspect.

Ensuite la surface suffisante doit être requise. Cependant je pense qu'il vaut mieux réduire le nombre des cages plutôt que de les placer dans des espaces sombres, ou mal éclairés par des lampes transformant les couleurs. La superposition, dans le meilleur des cas, n'est pas un facteur de présentation idéal, surtout pour les rangées inférieures.

Dans certaines villes, les sociétés n'ont que deux alternatives : organiser une exposition avec les locaux dont elles disposent ou s'abstenir. Dans ce cas il serait très mal venu d'apporter une critique car le fait d'organiser demande beaucoup de courage, de travail et même d'abnégation.

Dans d'autres villes et surtout celles de très grande importance où des locaux très divers peuvent être mis à la disposition des sociétés d'aviculture, pourquoi ne pas leur réservé celui qui présente au moins le meilleur éclairage. Il est très facile de mettre en valeur des meubles ou des machines agricoles sous les faisceaux lumineux de spots ou de projecteurs. Par le jeu de ces éclairages il est plus difficile de garder les plumages ou les fourrures dans leurs teintes naturelles.

Un grand coup de chapeau aux responsables de sociétés qui, pour réunir les meilleures conditions de présentation, n'hésitent pas à déplacer leur exposition de plusieurs kilomètres de la ville où ils ont leur siège. A ceux aussi qui, disposant d'une salle bien éclairée, glissent entre deux rangées de cages disposées dos à dos, une bande de papier blanc pour améliorer considérablement la présentation et mettre en valeur les sujets dans leur cage, ce qui facilite le jugement.

C'est avec plaisir que j'ai constaté ces heureuses initiatives car elles permettent d'admirer et de valoriser pleinement nos expositions. Mais c'est avec regret que j'ai souvent remarqué, l'aviculture la plus délaissée, dans les villes dotées de grands moyens.

Ces remarques devraient être constructives pour nos expositions en motivant les principaux responsables soit des chambres d'agriculture, soit des municipalités. Je pense que ceux de nos sociétés le sont déjà suffisamment.

L'aviculture, surtout celle pratiquée par les amateurs, apporte une large contribution à l'écologie. Je voudrais attirer l'attention de ces responsables pour que les organisateurs d'exposition puissent trouver auprès d'eux la compréhension nécessaire pour obtenir les locaux pouvant assurer le meilleur succès de leur manifestation.

LORTET Camille,
Membre et Délégué Régional du C.C.F.,
Membre de la S.A.M.

Les Expositions sont-elles encore accessibles à tous

Certains éleveurs auront eu peut-être, comme moi, la désagréable surprise de se voir refuser par la S.N.C.F. la prise en charge d'animaux pour l'Exposition de Brive. Pour les années précédentes, nous avons bénéficié d'une dérogation qui nous permettait d'expédier les animaux la veille de la réception et ceci à notre grande satisfaction.

Or depuis le 3 Juillet 1978 (sans que nous en ayons pris connaissance) le SERNAM se charge de ces transports, ce qui représente une source d'ennuis pour l'éleveur.

Le chef de bureau m'a signifié que dorénavant il fallait prévoir un délai de 48 heures pour l'acheminement des animaux à leur destination. Suivant le lieu de l'Exposition nos animaux emprunteront successivement : semi-remorque, chemin de fer, ramionette, etc. Je vous laisse imaginer l'état de fraîcheur dans lequel nos pigeons arriveront à leur but : secousses, manque d'aération et j'en passe...

Véritable supplice avant de comparaître, plumes ébouriffées, devant messieurs les juges qui ne tiendront certainement pas compte de telles conditions ! Pensez-vous que les animaux venant de l'extérieur auront une chance de se qualifier après 48 heures de voyage, d'une journée d'attente, peut-être, dans les cages d'exposition avant le jugement sans boire et sans manger. Je crains fort que ces sujets ne soient compétitifs.

Je désirerais connaître l'opinion de certains exposants à ce sujet.

M. FRUTIGER

LES EXPOSITIONS

Grands Prix d'Honneur :

Saint-Chamond (du 25 au 26 Février 1978)

- N° 37, Couple de Giers Biches à M. Joubert Clément
- N° 34, Huppés de Soultz à M. Pichot Raymond
- N° 80, Montauban jaune à M. Kurpik Eddy
- N° 19, Carneau Rouge à M. Chapuis Pierre
- N° 99, Alouette de Cobourg à M. Do Couto Juhan
- N° 135, Sotto Banca Chamois à M. Durieux René
- N° 116, King Blanc à M. Chevaller Bernard
- N° 250, Couple de Bouvreuil à M. Foure J.-Pierre
- N° 261, Coquillé Hollandais à M. Actis Roland
- N° 228, Boulant Français à M. Foulié Louis

Toulouse (du 4 au 9 Avril 1978)

- N° 413, Montauban Blanc à M. Urbanski Henri
- N° 534, Strasser Rouge à M. Escarboutel Yves
- N° 573, Gazzi Bleu à M. Prat Georges

Nouzonville (du 13 au 15 Mai 1978)

- N° 596, Couple de Bagadais Blanc à M. Coudurier François
- N° 926, Lynx de Pologne bleu barré à M. Massolongo Antoine
- N° 1.120, Smerle des Flandres à M. Devie Francis

Compiègne (du 27 Mai au 4 Juin 1978)

- N° 1.329, Lynx de Pologne à M. Tisseron René
- N° 1.117, Cauchois Jaune à M. Lafond Michel
- N° 1.391, Strasser Bleu à M. Clair Gilbert
- N° 1.292, Boulant Gantois Blanc à M. Finot Jacques

Lezoux (du 13 au 15 Mai 1978)

- N° 127, Cauchois Rouge à M. Jourdan Jean
- N° 100, Carneau Rouge à M. Gaume Maurice
- N° 206, King Blanc à M. Charles Albert
- N° 288, Boulant Pie de Saxe à M. Ebner Herbert

Orange (du 1^{er} au 4 Juin 1978)

- N° 441, Romain Fauve à M. Cayla J.-Paul
- N° 451, Alouette de Cobourg à Mme Valérian
- N° 659, Couple de Schietti Blanc à M. Cicculo André

Cussac (du 18 au 20 Août 1978)

Grand Prix de l'Exposition :

- N° 113, Mâle Romain Bleu à M. Pérignon

Grands Prix d'Honneur :

- N° 2, Couple de Bagadais à M. Dessimoulie
- N° 157, Lynx de Pologne à M. Vastel
- N° 294, Nègre à crinière à M. Lévéque

Candé (du 2 au 4 Septembre 1978)

Grand Prix de la Ville de Candé :

- N° 501, Mondain à M. Avril

Grands Prix d'Honneur :

- N° 335, Carneau à M. Crossouard
- N° 566, Renaisien à M. Vastel
- N° 718, Queue de Paon à M. Audouin

Prix d'Elevage :

- Pigeons Races Françaises à MM. Avril C. et Crossouard G. ex aequo avec 40 points.
- Pigeons Races Etrangères à M. Baudouin M. avec 34 points.
- Pigeons Races de Fantaisie à M. Audouin E. avec 36 points.

LISTE DES RÉCOMPENSES OFFERTES PAR LA S.N.C. AUX EXPOSITIONS SUIVANTES QUI LUI EN ONT FAIT LA DEMANDE

TOULOUSE (du 4 au 9 Avril 1978)

- 1 coupe à M. Escarboutel Yves
- 1 objet d'art à M. Prat Georges

SAINT-CHAMOND (du 25 au 26 Février 1978)

- 1 objet d'art à M. Joubert Clément

NOUZONVILLE (du 13 au 15 Mai 1978)

- 1 coupe à M. Coudurier François
- 1 objet d'art à M. Devie Francis

COMPIEGNE (du 27 Mai au 4 Juin 1978)

- 1 coupe à M. Finot Jacques

ORANGE (du 1^{er} au 4 Juin 1978)

- 1 objet d'art à M. Cayla J.-Paul
- 1 coupe à M. Cicculo André
- 1 trophée à M. Ménardo René

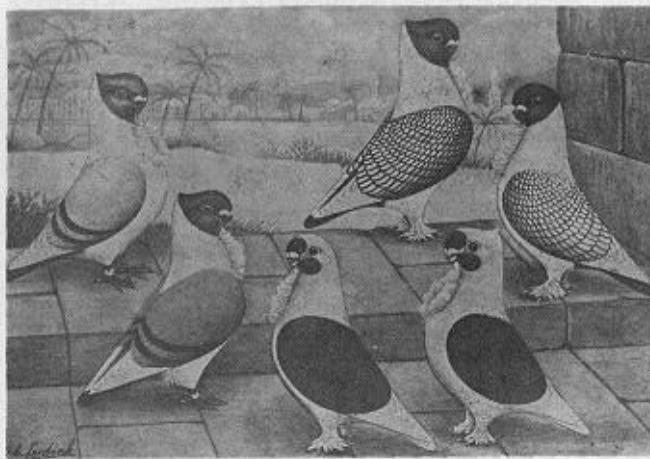
LEZOUX (du 13 au 15 Mai 1978)

- 1 objet d'art à M. Jourdan Jean
- 1 trophée à M. Charles Albert
- 1 trophée à M. Ebner Herbert

ROUEN (du 1^{er} au 2 Avril 1978)

- 1 coupe à M. Audouin Edmond
- 1 trophée à M. Chicot René
- 1 trophée à M. Leblanc Christian

Réunion Européenne du Club des Cravatés Orientaux 1978



C'est avec une grande joie que j'ai participé à cette réunion sur l'invitation du Président Allemand, Monsieur Werner Assmus, et de Monsieur Karl Stauber, Juge Suisse et Membre du Bureau.

Etant engagé pour juger à l'Exposition de Montbard le 1^{er} Septembre, j'ai dû quitter Paris le Jeudi 31, au soir.

Avec l'excellent accueil du Président, Monsieur Bretillon, j'ai dû après le jugement prendre part à un grand déjeuner avec les personnalités régionales. La route étant longue pour rejoindre la Suisse, ce n'est que vers 22 heures que je suis arrivé à Konolfingen.

Le Samedi 2 Septembre au matin, réunion du Comité du Club et présentation des pays et de leurs participants : la Suisse, l'Allemagne, le Danemark, la Hollande, la Belgique, la France et un éleveur américain très sympathique accompagné de son épouse.

Vers 13 heures 30, après un excellent repas, nous nous sommes dirigés vers la gare pour prendre un train accueillant, où un billet commémoratif de cette réunion avait été spécialement édité à cette occasion, et qui nous a conduit à Thoune pour une promenade en bateau sur un lac magnifique jusqu'à Interlaken, ce qui nous a permis, dans la détente, d'admirer les très beaux paysages helvétiques.

Retour par le train à Konolfingen, le tout avec une organisation et un sérieux formidables.

Le soir, dîner typiquement suisse, de très bon goût, avec musique, chants, danses folkloriques, jeux très savoureux et bien entendu orchestre et bal pour tous.

En Intermède, prises de parole, congratulations et échanges de beaux présents entre certains membres du club et représentants étrangers. Une très belle médaille m'a été remise.

Le dimanche matin réunion dans une grande salle du château.

Pendant ce temps, les dames étaient invitées à visiter l'Emmental dans de grands chariots décorés, tirés par des chevaux.

Le Président, Monsieur Werner Assmus, a ouvert la séance par une allocution très appréciée et très courtoise envers tous ; il a remercié l'assistance très nombreuse, beaucoup d'éleveurs étaient présents et l'ambiance très bonne.

Divers points furent exposés ; je ne pus les comprendre tous, mon Allemand étant très élémentaire. Monsieur Stauber avait la tâche ingrate de me servir d'interprète, ce dont je le remercie encore une fois.

Passons à l'ordre du jour :

- Le prochain Championnat Européen aura lieu à Cologne (Allemagne) les 10, 11 et 12 Novembre 1978.
- Le choix des juges a été fait devant l'assemblée ; tous les juges présents ont donné leur accord.
- Le rapport financier du club a été présenté par Monsieur Werner Hegemann, secrétaire général et trésorier ; à la mine réjouie des adhérents, les comptes sont bons.

- Election du bureau à l'unanimité, Monsieur Werner Assmus a été réélu Président. Veuillez m'excuser pour les autres membres du bureau, je vous communiquerai leurs noms plus tard.
- La prochaine réunion européenne aura lieu en Belgique en Septembre 1979.
- Chaque représentant des pays membres a exprimé son point de vue et ses ambitions prochaines.
- Après les questions diverses, la parole m'a été donnée pour présenter et parler de notre Club français. J'ai exposé nos désirs d'être intégrés au sein du Club européen et d'apporter notre soutien et notre participation bien modeste pour le moment. J'ai répondu aux questions sur nos pigeons et surtout nos vizors. Monsieur Stauber m'a été d'un grand secours.
- Une vingtaine de magnifiques sujets ont été présentés, ce qui anima les discussions. La tête prime et les fronts bombés, bien remplis et larges sont recherchés. Les têtes longues et plates sont écartées.
- Chacun a donné ses idées librement et demandé des conseils très divers. Tous ont été entendus et écoutés "ce qui n'est pas toujours le cas chez nous".

Après beaucoup de satisfaction et d'échange d'adresses, en fin d'après-midi, j'ai quitté le château de Huningen pour aller à Orpund visiter l'élevage de Monsieur Stauber; c'est la maison des Cravatés Orientaux, une très jolie installation, bien décorée, avec de bons sujets. Encore bravo à Monsieur et Madame Stauber pour leur aimable réception.

En conclusion, je tiens à remercier tous les organisateurs, Monsieur Iseli en particulier, ainsi que tous ceux qui se sont dévoués pour nos chers Cravatés.

Mon seul regret, c'est d'voir été le seul Français pour une si intéressante réunion européenne. Certains de l'Est de la France m'auraient bien rendu service, ainsi qu'à notre Club, surtout en ce qui concerne la compréhension de la langue allemande.

Encore merci à tous pour cette excellente réunion où j'ai beaucoup appris.

A l'année prochaine, j'espère que nous serons plus nombreux en Belgique.

Ne manquez pas d'assister au Championnat Européen, à Cologne; on peut d'ailleurs y participer, "me consulter rapidement à ce sujet".

J'ai ramené de beaux macarons; ils sont à vendre 5 F pièce (il n'y en a que 18) auprès de notre ami Monsieur R. Ripaldi, 315, avenue de Montalivet, 13012 Marseille.

Jointre une enveloppe timbrée.

Pour adhérer individuellement à l'Entente Européenne du Club des Cravatés, envoyer 20 D.M. à:

Monsieur Werner HEGEMANN
ROMERWEG 10
D 8131 ANDECHS
Compte chèque : Postcheck Essen 118625.434.

R. SERMONDADAZ

CALENDRIER DES PROCHAINES EXPOSITIONS

ROUBAIX	:	27 - 29 Octobre 1978 • EXPOSITION INTERNATIONALE M. QUINT — 74, rue Albert Thomas — 59100 ROUBAIX
LIMOGES	:	4 - 5 Novembre 1978 • EXPOSITION NATIONALE M. TIXIER — 264, rue Armand Dutreix — 87100 LIMOGES
CHERBOURG	:	9 - 12 Novembre 1978 • EXPOSITION NATIONALE M. ROUXEL — "Le Douet Picot" — BRETTEVILLE EN SAIRE 50110 TOURLAVILLE
MAZAMET	:	9 - 12 Novembre 1978 • EXPOSITION NATIONALE S. A. C. A. O. M. N. — 63, rue des Cordes — 81200 MAZAMET
METZ	:	10 - 12 Novembre 1978 • EXPOSITION INTERNATIONALE Championnat de France du Carneau M. HEIPP — 41, route de Thionville — 57140 WOIPPY
EPINAL	:	10 - 12 Novembre 1978 • EXPOSITION NATIONALE M. Pascal RUMMELIN — LE ROULIER HADOL 88220 XERTIGNY
BORDEAUX	:	10 - 12 Novembre 1978 • EXPOSITION NATIONALE • Coupe du Carneau M. BOUCANUS — 17, rue du Temple — 33000 BORDEAUX
AMIENS	:	17 - 19 Novembre 1978 • EXPOSITION NATIONALE M. POURCHEZ — 16, rue P. et M. Curie — 80000 RIVERY
HAGUENAU	:	17 - 19 Novembre 1978 • EXPOSITION NATIONALE M. STARCK — 12, rue du Hêtre — 67500 HAGUENAU
SAIN ETIENNE	:	18 - 19 Novembre 1978 • EXPOSITION NATIONALE M. COLLARD — 6, rue Jean Allemane — 42100 SAINT-ETIENNE
MONTLUCON	:	18 - 19 Novembre • EXPOSITION NATIONALE M. MATHONNAT — 24 bis, rue de la Paix — 03100 DESERTINES
JUAN LES PINS	:	22 - 26 Novembre 1978 • EXPOSITION INTERNATIONALE Coupe du Carneau M. ALEMAN — 20, chemin de la Plaine — LES CAYRONS OUEST 06140 VENCE
LA ROCHE SUR FORON	:	24 - 26 Novembre 1978 • EXPOSITION INTERNATIONALE M. DUCREY — 74520 VALLEIRY
TOULOUSE	:	1 ^{er} - 3 Décembre 1978 • EXPOSITION NATIONALE M. RAOUST — 37, rue J. Marignac — SAINT MARTIN DU TOUCH 31300 TOULOUSE
EPINAY SOUS SENART	:	1 ^{er} - 3 Décembre 1978 • EXPOSITION NATIONALE M. BEEL — 44, rue de la Gaité — 91200 ATHIS MONS
PARIS	:	4 - 11 Mars 1979 • SALON INTERNATIONAL COMMISSARIAT GENERAL — 34, rue de Lille — 75007 PARIS

EXPOSITIONS A L'ÉTRANGER

GRANDE-BRETAGNE

- Newcastle : Samedi 25 Novembre 1978
- Cambridge : Samedi 9 Décembre 1978

ALLEMAGNE

- Cologne : 10-12 Novembre 1978
- Aix la Chapelle : 18-19 Novembre 1978
(internationale Allemagne, Hollande, Belgique)
- Hambourg : 2-3 Décembre 1978
- Exposition Nationale Münster : 16-17 Décembre

— Spéciale Pigeons à Verden an der Aller (Bremen)
20-21 Janvier 1979

HOLLANDE

- Amsterdam : 24-26 Novembre 1978
- La Haye : 12-14 Janvier 1979

BELGIQUE

- Gand (Internationale) : 10-12 Novembre 1978
- 1^{er} Championnat de Belgique Pigeons à Seraing
(Liège) : 18-19 Novembre 1978

LE COIN DU TRESORIER

Nationale Pigeon

Lorsque vous recevrez ce bulletin, la seconde Nationale du Pigeon de Limoges aura vécu.

Il est impossible à ce jour de vous dire ce qu'elle aura été mais nous espérons et souhaitons tous un plein succès.

Déjà nous pouvons vous annoncer que la troisième est en préparation. Elle aura lieu à Caen du 25 au 28 Octobre 1979; les prochains numéros vous en parleront plus amplement, prenez-en date, un rendez-vous à ne pas manquer !

Notre prochain numéro consacrera évidemment quelques pages avec de nombreux commentaires et des photos des meilleurs sujets de la Seconde Nationale de Limoges.

Standards Pigeons S.N.C.

Nous sommes heureux d'annoncer à nos sociétaires que notre Recueil des Standards Pigeons est maintenant complet et qu'il sera disponible à partir du 15 Octobre.

Ce Standard est présenté sous forme de fiches réunies dans un classeur.

Il comprend :

- la presque totalité des standards des races de pigeon sur plus de 250 fiches ;
- un lexique très complet ;
- le tableau des bagues par races et diamètre ;
- 200 photos et 60 dessins ;
- 3 planches de photos couleur de nos pigeons.

Le prix de cet ouvrage complet est de 120 F franco. A ceux qui ont déjà la première partie, la seconde sera envoyée contre la somme de 60 F franco.

Pour toute commande et renseignements concernant cet ouvrage, s'adresser à

Monsieur Georges TANCHOU
76, rue Alexandre Ribot, 59510 Hem.

Prière de joindre à la commande le montant de celle-ci par chèque bancaire ou postal. Il n'est pas fait d'envoi contre remboursement.

Bagues et Cotisation 1979

Comme vous le verrez par ailleurs, nous continuons à assurer la vente des bagues pour pigeons ; cette

BAGUES 1979

Au cours de sa réunion du 16 Septembre 1978 le Conseil d'Administration de la S.N.C. a pris connaissance de l'article paru dans la Revue Avicole de Septembre 1978, page 366, intitulé "Le baguage des animaux".

Cet article mentionne qu'à la réunion de la S.C.A.F. du 17 Juin 1978 « le désir unanime de tous les membres présents était l'unification de toutes les bagues sur la dénomination et l'inscription S.C.A.F. » et que « les représentants de la S.N.C. avaient spontanément donné leur accord pour baguer leurs pigeons aussi S.C.A.F. ».

Le Conseil d'Administration de la S.N.C. précise qu'aucun de ses membres présent à la réunion de la S.C.A.F. n'avait été mandaté pour traiter de cette question. La position que ces personnes ont prise est donc strictement personnelle et ne saurait engager la S.N.C. en tant qu'association.

Toutefois, dans son ensemble, le Conseil d'Admi-

vente est en constante augmentation et nous espérons qu'il en sera de même en 1979.

Malgré les hausses de toutes natures intervenues en 1978, votre conseil n'a pas jugé utile de modifier le prix de ses bagues ni celui de la cotisation pour 1979, nous pensons que nos membres nous en sauront gré et ils peuvent être assurés que ce n'est pas pour cela que nous réduirons notre budget pour les récompenses à nos membres ayant de bons résultats dans les expositions et pour notre Nationale Pigeons nous consacrerons une somme assez importante.

Donc, cotisation : 40 F; elle part comme chaque année du 1^{er} Novembre, vous pouvez dès maintenant me faire parvenir celle-ci mais les cartes pour les nouveaux membres et les timbres pour les anciens ne seront postés que plus tard.

Pour les bagues, un bon nombre d'entre vous ont demandé de revenir en arrière et d'abandonner les bagues plastifiées, satisfaction leur sera donnée ; les bagues 79 seront donc comme avant, teintes et d'une hauteur de 7 mm et beaucoup plus solides que par le passé ; la couleur sera brune et le prix de 6 F la dizaine indivisible, franco, prix ferme pour toute l'année 1979.

Veuillez, dans votre commande, m'indiquer le diamètre des bagues que vous désirez ou, à défaut, la race de vos pigeons. Je ne fais aucun envoi contre remboursement, le paiement se faisant à la commande par chèque postal ou bancaire, notre C.C.P. 22.04.40 Paris est au nom de la Société Nationale de Colombiculture.

Vous pouvez commander vos bagues dès maintenant, mais comme chaque année, il ne sera fait aucun envoi avant le début de Janvier 79.

Nous accordons comme chaque année une réduction de 20 % aux Clubs et Sociétés qui en prennent un certain nombre, nous leur demandons en contrepartie de nous faire connaître en fin de saison la liste des bagues vendues à chacun de leurs membres.

La Société Nationale de Colombiculture ne peut compter dans ses rangs que des membres individuels, il est inutile de m'envoyer des cotisations pour vos Clubs et Sociétés.

M. Georges Tanchou, 76, rue Alexandre Ribot, 59510 Hem, est à votre disposition pour vous donner tous les renseignements concernant la cotisation de la S.N.C. et c'est lui qui a la charge de recevoir vos commandes de bagues et de vous les envoyer et il le fait dans les meilleurs délais.

nistration de la S.N.C. est favorable à l'instauration de la bague unique, mais sous certaines conditions, notamment :

- le sigle adopté ne serait ni S.C.A.F., ni S.N.C., l'emploi d'un de ces sigles concrétisant la dépendance d'une société par rapport à l'autre ;
- la solution retenue devrait faire l'objet d'un protocole signé par les présidents et approuvé par les Conseils d'Administration des sociétés concernées, protocole garantissant les intérêts moraux, matériels des parties contractantes.

A ces fins le Président de la S.N.C. a été mandaté pour prendre attaché avec le Président de la C.N.A.F. et de la S.C.A.F. en vue de la recherche d'une solution conforme aux intérêts des sociétés et des éleveurs.

De toutes façons, comme mentionné dans la Revue Avicole, pour des raisons techniques la réforme ne pourra intervenir avant le 1^{er} Janvier 1979. En conséquence, la S.N.C. continuera, comme par le passé et jusqu'à la réalisation d'un accord, à assurer le service de ses propres bagues.

QUESTIONS RÉPONSES QU

par J. FRANCQUEVILLE

QUESTION :

Êtant éleveur amateur depuis peu, je vous demande de bien vouloir me conseiller.

En effet, je possède un couple de Mondains noirs âgés de 8 mois environ qui sont improductifs : les œufs sont clairs. Est-ce que cette improproductivité est due à une maladie des organes génitaux ? Peut-on remédier à cela ? Je vous serais très reconnaissant de bien vouloir me donner conseil.

RÉPONSE :

Voici quelques hypothèses qui vous permettront peut-être de trouver la cause de la stérilité de vos Mondains. Tout d'abord, chez une grosse race, il est possible qu'un mâle ou une femelle, âgée de 6 à 8 mois, n'ait pas encore atteint la maturité sexuelle ; cela varie avec les sujets et les familles. D'autre part, est-ce que les œufs pondus par la femelle sont de bonne qualité ? La coquille n'est-elle pas poreuse ? Il se peut qu'une affection de ses organes génitaux l'empêche de pondre des œufs à coquille normale. Dans ce cas, il faudrait lui faire élever des pigeonneaux issus d'œufs pondus le même jour et éclos sous elle ; le temps aidant, ses organes génitaux se reposeraient et la couvée suivante aurait plus de chances de réussir. Il faut parfois être très patient et attendre plusieurs couvées successives avant d'obtenir un résultat.

Assurez-vous également que vos pigeons n'ont pas de vers intestinaux, les capillaires occasionnent souvent des œufs clairs. Une analyse de fientes pourrait vous renseigner (laboratoire vétérinaire départemental par exemple).

Eventuellement les traitements contre la coccidiose et la trichomonose pourraient être utiles.

Lorsque vous aurez éliminé le parasitisme intestinal en tant que cause possible, si la stérilité persiste, il faudra changer vos pigeons de partenaire pour savoir lequel est défaillant.

Les vitamines (E en particulier) sont recommandées.

Comme vous le suggérez, il se peut aussi que la cause soit une séquelle d'une maladie des organes génitaux telle que la paratyphose. Si les pigeons ne sont pas nés chez vous, je vous suggère de vous renseigner auprès de votre vendeur, éventuellement, pour savoir si les pigeons sont vaccinés contre la paratyphose. Si vous avez des doutes, il serait plus prudent de vacciner tout votre cheptel. Il faut aussi envisager que certains sujets même guéris restent définitivement stériles, mâles et femelles. La femelle dont l'ovaire a été fortement lésé ne pond plus ; chez le mâle, les testicules sont atrophiés. Mais vos Mondains n'ont que 8 mois, après un traitement approprié, tout peut rentrer dans l'ordre.

QUESTIONS :

1^o J'ai un problème avec un couple de Strassers bleu uni. Il me donne des jeunes que je trouve trop légers. J'ai lu qu'on pouvait accoupler les Strassers avec des Mondains bleus pour augmenter le poids des Strassers. Est-ce vrai ?

2^o J'ai aussi un problème avec un couple de Bouvreuils Archangel. Ils couvent bien mais les petits n'arrivent pas à sortir de leur coquille. Alors je les aide, mais les parents ne veulent plus ni couver ni nourrir les petits.

3^o J'ai acheté il y a 3 mois un couple de Huppés de Soultz. Le mâle appelle la femelle au nid ; le cochage a lieu. Ce manège dure depuis 3 mois et il n'y a toujours pas d'œufs.

RÉPONSES :

1^o Si vous accouplez vos Strassers avec des Mondains pour obtenir des jeunes plus gros, il vous faudra plusieurs années pour obtenir des sujets qui n'aient pas le type du Mondain et qui soient correctement colorés. Ceci a été fait par quelques éleveurs, c'est pourquoi on rencontre dans les expositions des Strassers très gros ayant la forme de Mondaine. Je vous conseille donc une solution plus simple : il suffit d'acheter un ou deux Strassers très forts, convenablement typés, de les accoupler avec vos pigeons et d'accoupler leurs jeunes avec les sujets achetés, père et fille ou mère et fils. Si vous ne laissez qu'un jeune par couvée, il a des chances de devenir plus fort. L'autre peut être élevé par des parents adoptifs. Il ne faut toutefois pas tomber dans l'excès inverse. Une alimentation riche et un état sanitaire parfait ont une grosse influence sur la taille des pigeonneaux, ceci est capital.

2^o Les éclosions difficiles sont dues à la faiblesse des pigeonneaux lorsque les parents ne disposent pas de tous les éléments nécessaires à la vitalité des embryons. Un composé minéral complet joue un grand rôle, il doit notamment contenir de l'iode, indispensable pour une éclosion normale.

Lorsque les parents abandonnent leurs petits, c'est qu'ils ne sont pas en bonne santé (souvent cela est dû à des vers intestinaux, des capillaires en particulier). Je vous conseille de vermifuger, traiter contre la coccidiose et la trichomonose, également. Il y a aussi de mauvais nourriciers qu'il faut éliminer.

3^o Quel est l'âge de votre femelle Huppé de Soultz ? Si elle a dépassé l'âge de 8 à 10 mois, elle devrait pondre ; sinon c'est qu'elle est stérile et il n'y a pas grand chose à y faire. Pour en être certain, il faudrait la traiter contre les maladies ci-dessus et attendre encore 2 à 3 mois.

QUESTIONS :

J'ai 14 ans, je m'intéresse depuis quelques années aux pigeons. Cette année j'ai adhéré à la Société Nationale de Colombiculture.

— Comment faut-il faire pour dresser un jeune pigeon pour les expositions ?

— Est-ce coûteux de faire des concours ?

— Comment faut-il faire pour participer aux expositions ?

— J'éleve des Lynx et des Strassers, quels soins particuliers faut-il apporter aux pigeons d'expositions ?

— Faut-il qu'ils soient séparés des autres ?

RÉPONSES :

Pour dresser un jeune pigeon qu'on exposera, il faut l'habituer à se tenir dans une petite cage (comme en exposition) sans qu'il soit effrayé. Le juge opère en blouse blanche et avec une baguette, il touche les pigeons pour les faire tourner ou avancer un peu. L'éleveur doit faire la même chose en ayant soin de laisser le pigeon 3 ou 4 jours dans la cage afin qu'il s'habite à y vivre. Il faut répéter cet entraînement plusieurs fois. Beaucoup d'éleveurs disposent de véritables cages d'exposition mais on peut en faire soi-même.

Une exposition entraîne des frais assez élevés pour celui qui y participe, surtout s'il envoie ses pigeons par chemin de fer. Il faut compter :

— les frais d'inscription : 8 à 15 F ou plus par animal

— l'achat du palmarès (les prix varient aussi)

— le transport des animaux par fer, à moins qu'on ne les y emmène soi-même en voiture (aller et retour). Pour participer, il suffit d'écrire à l'une des adresses indiquées dans le bulletin de la S.N.C. ; rubrique : Calendrier des prochaines expositions. On reçoit des imprimés à remplir et l'on doit se conformer aux instructions qui les accompagnent.

Les pigeons qu'on veut exposer doivent être propres : il suffit de les faire baigner 3 ou 4 jours avant l'exposition. Si ce sont des jeunes, il faut qu'ils soient âgés de 6 mois au moins afin que leur mue soit terminée. Les Strassers doivent être toilettés soigneusement ; on enlève les plumes colorées qui se trouvent dans le blanc et la couleur doit être nette. Il est bien entendu qu'on ne peut pas enlever des touffes de plumes, sinon cela serait visible ; on ne peut enlever que des petites plumes, dites plumes de couverture ; il ne faut pas toucher aux rectrices ni aux rémiges. Il est interdit de couper l'extrémité des plumes avec des ciseaux (ceci n'est toléré que pour une seule race, le Poule Hongrois).

On sépare les races si les pigeons sont trop nombreux car la promiscuité engendre des batailles qui nuisent à la bonne présentation des pigeons (blessures, plumes cassées). Il ne faut pas oublier qu'une exposition est un concours de beauté. Un pigeon en mauvais état n'a aucune chance d'obtenir une haute récompense. D'autre part, et ceci est l'essentiel, il faut que le pigeon soit conforme au standard de sa race. Le recueil des standards est en vente au secrétariat de la S.N.C.

QUESTIONS :

Pouvez-vous m'indiquer d'une part s'il existe un ouvrage simple et récent (pour ce qui est des médicaments), concernant les principales maladies des pigeons ; d'autre part, s'il est fréquent de voir deux femelles (pigeons Queue de Paon) former un couple parfait, pondant toutes les deux dans le même nid, se relayant parfaitement pour couver ; l'une des deux femelles étant par ailleurs fécondée par un mâle extérieur au "couple" et marié à une autre femelle.

RÉPONSES :

Voici le titre d'un ouvrage relativement récent (1971) et très simple sur les maladies des pigeons : « Santé et rendement du pigeon » par le Dr Stoskopf, en vente chez l'auteur : 60510 Bresles.

Les cas d'homosexualité chez les pigeons sont assez fréquents, surtout si deux oiseaux du même sexe ne peuvent trouver dans leur volière des oiseaux du sexe opposé et il arrive même qu'un mâle accouplé normalement féconde deux femelles accouplées ensemble. Il y a aussi des couples de mâles qui s'entendent à merveille.

Dans un autre ordre d'idées, on voit aussi des cas de bigamie : un mâle féconde deux femelles, couve dans un nid, ou dans les deux et élève tant bien que mal 3 ou 4 pigeonneaux, parfois assez malgros.

Aux Organisateurs d'Expositions

Nous leur demandons de bien vouloir adresser leur demande de prix et patronage pour les manifestations qu'ils organisent à

Monsieur Bernard NICOLAS
72, rue du Maréchal Leclerc
59490 Somain.

Qu'ils le fassent le plus rapidement possible et au minimum 2 mois avant la date de leur exposition.

Qu'ils n'oublient pas également de faire parvenir à ce dernier et dans les meilleurs délais le catalogue et le palmarès de leur exposition afin que l'on puisse envoyer aux bénéficiaires les récompenses qu'ils ont méritées.

Nous les en remercions par avance.

Expéditions d'animaux vivants

Plusieurs de nos adhérents m'ayant écrit à ce sujet, certains étant même très inquiets à cause d'une rumeur circulant sur le fait que la S.N.C.F. refusait le transport express quand il y a transbordement, je vous donne ci-après les nouvelles directives données aux Gares par la Direction du SERNAM :

I) SITUATION AVANT LE 1^{er} JUILLET 1978

La S.N.C.F. n'acceptait les animaux vivants que le Mardi, sauf dérogation demandée suffisamment à l'avance par les organisateurs d'expositions.

II) SITUATION DEPUIS LE 1^{er} JUILLET 1978

Deux sortes d'expéditions :

a) **Direct express**: pas plus de 20 kg et acceptées

pour tous transports d'animaux sur les lignes directes sans transbordement du Lundi au Jeudi.

b) **Spécial express**: plus de limitation de poids et conçues par le SERNAM justement pour les expéditions nécessitant auparavant des transbordements. Le parcours de ces colis se fait en partie par chemin de fer et en partie par route. Ces envois sont acceptés par toutes les gares habilitées à l'expédition des colis express du Lundi au Vendredi. Il est, par contre, vivement conseillé de les faire le Mercredi au plus tard. Il n'y a pas d'expéditions pendant le week-end.

Du fait de ces aménagements les dérogations sont supprimées parce que devenues inutiles.

Je reste à la disposition des éleveurs pour tous renseignements complémentaires dont ils pourraient avoir besoin.

B. NICOLAS

DEUXIÈME NATIONALE DU PIGEON

LIMOGES - 2-5 NOVEMBRE 1978

Dans le cadre de l'Exposition organisée par le Syndicat Avicole et Apicole du Limousin, se tient à Limoges, du 2 au 5 Novembre 1978, la "2^e Nationale du Pigeon".

Au cours de sa réunion du 3 Juin 1978, le Conseil d'Administration de la S.N.C., auquel s'était joint M. Augier, Président du Syndicat Limousin, a décidé ce qui suit :

- Le règlement général de l'Exposition de Limoges s'appliquera à la " Nationale du Pigeon "
- Le jury de la S.N.C. sera celui choisi et convoqué par les organisateurs de l'Exposition
- Ce jury attribuera, conformément au règlement de l'Exposition, les prix et récompenses offerts par le Syndicat Limousin
- Il attribuera en outre 30 récompenses offertes par la S.N.C. et constituées par des objets d'art en porcelaine de Limoges ou des coupes
- Ces récompenses ne seront attribuées qu'aux seuls adhérents de la S.N.C. à jour de leur cotisation 1978.

Ne pourront concourir que les sujets exposés en unités. Les pigeons seront classés dans les groupes suivants :

- groupe 1 : pigeons de forme
- groupe 2 : pigeons à caroncules
- groupe 3 : pigeons " poule "
- groupe 4 : pigeons boulants
- groupe 5 : pigeons de couleur
- groupe 6 : pigeons tambours
- groupe 7 : pigeons de structure
- groupe 8 : pigeons cravatés
- groupe 9 : pigeons de vol et de sport.

Les prix seront répartis entre les groupes, compte tenu de leur importance numérique et selon la règle proportionnelle, chaque groupe étant assuré d'avoir au moins un prix. La répartition des prix entre les groupes sera effectuée par le Trésorier de la S.N.C. Trois prix seront laissés à la disposition du jury pour récompenser des sujets de valeur qui se trouveraient exclus par l'application rigoureuse de la règle proportionnelle. Les juges ayant opéré dans chaque groupe se mettront d'accord pour désigner, par ordre préférentiel, leurs meilleurs sujets. Le Président de la S.N.C. (ou son mandataire), assisté de 3 juges choisis par lui, au vu des propositions faites dans chaque groupe, établira le palmarès définitif.

LES CLUBS

PIGEON CAPUCIN CLUB

20 bis, boulevard des Ormes
91210 DRAVEIL

CARNEAU CLUB FRANÇAIS

19, rue du Moulin
ABBÉCOURT 02300 CHAUNY

CLUB FRANÇAIS DU CAUCHOIS

M. Roger Gendrot
9, rue René-Louis Galouédée
35000 RENNES

MODÈNE CLUB FRANÇAIS

50, avenue de l'Est
94100 SAINT-MAUR

PIGEON CLUB COTE D'AZUR

Siège Social : Vieux Chemin de Vallauris
06160 JUAN-LES-PINS

CLUB FRANÇAIS DE PIGEONS CULBUTANTS ET HAUT VOLANTS

24, rue des Pommes
67200 ECKBOLSHEIM

CLUB FRANÇAIS DU BOUVREUIL

M. Jean Passérieux - École de garçons
77820 CHATELET-EN-BRIE

CLUB DU MONDAIN FRANÇAIS

M. Gérard Bimier - 7, rue des Noyers
77000 MELUN

CLUB FRANÇAIS DU MONTAUBAN

M. Boucanas - 147, rue Guillaume Leblanc
33000 BORDEAUX

ROMAIN CLUB FRANÇAIS

E.M.P., rue de Vigne
21140 SEMUR-EN-AUXOIS

SOTTOBANCA CLUB FRANÇAIS

37, rue Joseph Marignac
St-MARTIN-du-TOUCH 31300 TOULOUSE

ROUBAISIEN CLUB FRANÇAIS

74, rue Albert Thomas
59100 ROUBAIX

CLUB FRANÇAIS

DU PIGEON HUPPÉ DE SOULTZ

Siège Social : 17, route de Wintershouse
67500 HAGUENAUX

CLUB DU QUEUE DE PAON

M. R. Jean - 38, rue Biron
24000 PÉRIGUEUX

ORIENTAL-CLUB DE FRANCE

26, rue Brauhauan
65000 TARBES

LES AMIS DU MONDAIN

M. A. Seigné - 44, lotissement du Lac
FLOURENS 31130 BALMA

PIGEON CLUB DU BAS-RHIN

M. P. Wechselgaertner - Au Colombier
67370 OFFENHEIM

CLUB DES AMIS DES PIGEONS DU HAUT-RHIN

M. C. Grunenberger - chemin du Kaiser
68530 BUHL



C'EST UN LABORATOIRE UNIQUEMENT COLOMBOPHILE

LE SEUL QUI METTE A VOTRE DISPOSITION :

- Le fruit de **30 ANS D'EXPÉRIENCE PRATIQUE** dans l'élevage du pigeon,
- Ses vétérinaires et techniciens pour tous **DIAGNOSTICS GRATUITS** et **CONSEILS D'ÉLEVAGE**
- Sa gamme de **PRODUITS ET MÉDICAMENTS** spécialement étudiés pour les **PIGEONS**, et pour les **PIGEONS** seulement.

Laboratoire **ORNIS**, Dr J.-P. STOSSKOPF, Vétérinaire Spécialiste
60510 BRESLES (Oise) - Tél. 480.90.12

LA RÉUSSITE DANS L'ÉLEVAGE : SANTÉ D'ABORD

Dans l'eau de boisson :

Trichorex : Antitrichomonas, Muguet, Abcès, Diarrhée verte.

Coccidex : Anticoccidien, Diarrhée de 10 jours, Amaigrissement, Diarrhée.

Aquaverm : Vermifuge.

pour le bec :

Pijosan : Dragées polyvalentes pour jeunes au nid et adultes.
Toutes indispositions.

Néo-Vermex : Comprimés vermifuges surpuissants.

CE SONT DES PRODUITS ORNIS



Demandez notre catalogue et notre tableau de maladies gratuits.

Notre « Petit Guide d'Elevage »

contre envoi d'une enveloppe timbrée.